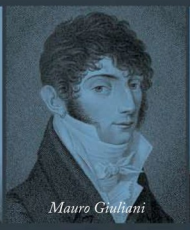
NUMÉRO 99
Mars - Mai 2022

Guitare Classique

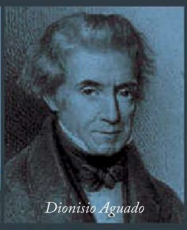
LA GUITAROMANIE

La guitare au début du XIXe siècle

Fernando Sor


Mauro Giuliani

Ferdinando Carulli


Dionisio Aguado

Sor, Giuliani, Carulli, Aguado...
RETOUR SUR CE PHÉNOMÈNE

CAHIER PÉDAGOGIQUE SPÉCIAL

INTERVIEWS
INGRID RIOLLOT
FRÉDÉRIC ZIGANTE

TOUTE L'ACTU
Nos chroniques disques et partitions

LUTHERIE
La fabrication du manche

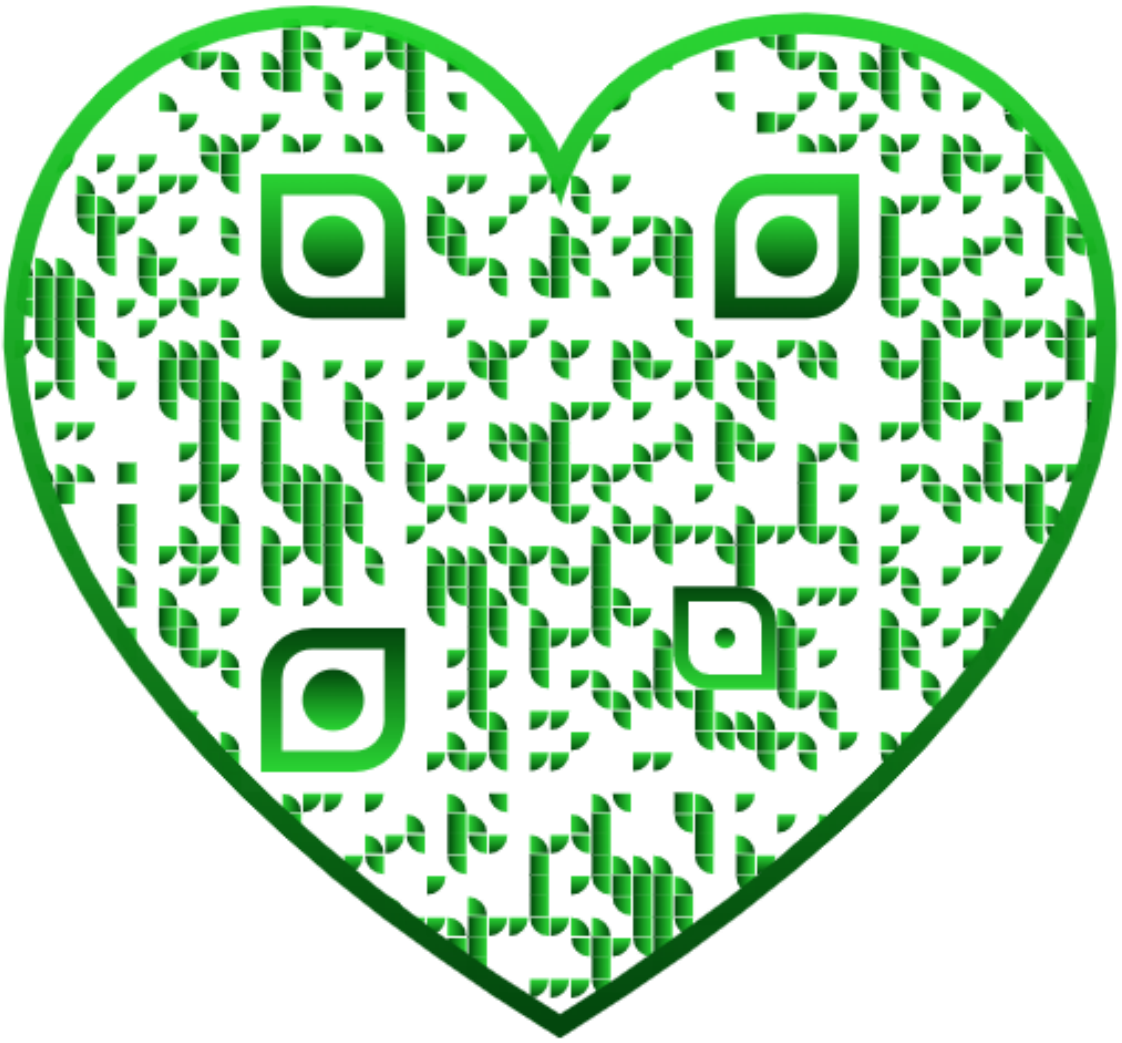
BANCS D'ESSAI
Amélie Bouvret, DEA Sophia, Esteve 1PS, Gewa Pro Arte Flamenco

PÉDAGO TOUS STYLES

ANALYSE MUSICALE, DICO D'ACCORDS, DUO, BLUES, MUSIQUE BRÉSILIENNE...

+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

Editions Loisirs Évasion
PRESSE MAGAZINE
Édition digitale



Esteve

GUITARRAS ARTESANAS

65 ans d'expérience
52 artisans

Un savoir-faire traditionnel et des techniques de fabrication modernes.

LZDM LaZoneDuMusicien.com

CE **NUMÉRO** COMPORTE UN **CD**

AVIS À NOS AMI.E.S LECTEURS.TRICES

Vous en entendez parler autour de vous, le prix des matières premières explose et notre secteur, la presse, n'y fait pas exception.

Ces six derniers mois, le prix du papier, qui constitue une grosse partie de nos dépenses a littéralement explosé avec une augmentation de près de 50%. L'électricité dont nos imprimeries sont gourmandes, l'encre, qui sert à imprimer, subissent, elles également, des augmentations que nous ne pouvons plus supporter. Il en va de même du coût de fabrication des CD qui lui aussi aussi flirte allègrement avec les +60%.

La prochaine augmentation, prévue au mois de mars est celle de trop.

Nous ne pourrons pas y faire face sans répercuter ces hausses sur le prix de vente de *Guitare Classique*.

Cette hausse ne suffira pas, bien sûr, à absorber la totalité de ces augmentations mais nous permettra, tant que faire se peut, d'en amortir le choc.

Voilà pourquoi, nous sommes au regret de vous informer que, dès ce numéro, le prix de vente de votre magazine passera de 8,90 € à 9,50 €, soit une augmentation d'un peu moins de 10%, à comparer avec les hausses que nous devons subir.

Nous sommes conscients des problèmes que pourront poser à d'aucuns d'entre vous, cette augmentation brutale mais, sachez que nous ne pouvons faire autrement. Si vous êtes consommateur de presse, vous avez d'ailleurs pu constater que nous ne sommes pas les seuls à ajuster notre prix de vente puisque nombre de magazines et tous les quotidiens nationaux ont franchi le pas dès le mois de janvier.

Vous pouvez, malgré tout, faire des économies et recevoir votre GUITARE CLASSIQUE pour 6,75 € par numéro en vous abonnant, votre prix étant ainsi garanti pour les 12 ou 24 prochains numéros.

Merci pour votre fidélité et, restez encore nombreux à nous lire.

L'équipe de Guitare Classique

POUR SOUTENIR GUITARE CLASSIQUE
Vous pouvez envoyer vos dons (versement libre) à l'ordre de GUITARE CLASSIQUE - EDITIONS LA ROSACE
9, rue Francisco Ferrer- 93100-Montreuil

Gérant : Jean-Jacques Voisin
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
Secrétariat de rédaction : Max Robin
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige
Développement numérique : Cédric Breton Schreiner
Saisie musicale : Carole Lemarchand
Enregistrements audios et vidéos : Florent Passamonti et Orestis Kalampalikis
Rédacteurs : Laurent Duroselle, Alice et Maurice Freton, Orestis Kalampalikis, Jean-Marie Lemarchand, Florent Passamonti, Max Robin, Youri Soroka, Valérie Duchâteau, Jean-Jacques Voisin et Antoine Tatich.
Photos couverture : © DR
Photographe : © Romain Bouet
Publicité : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.
RCS Bobigny : 83064397900038.
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil.
Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts [dépositaires uniquement] :
Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Abonnements : Abomarque (rosace@abomarque.fr)
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2022 La Rosace.
Distribution : MLP.
Impression : ROTIMPRES - C/Pla de l'Estany s/n 17181 Aiguaviva (Espagne)
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.
Commission paritaire n° 0621K78770.

Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK/GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

Votre code d'accès espace pédago
CLASSIQUE99SPRING
▸ www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
▸ www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

P. 4 **News**
Toute l'actu : concerts et festivals, la parution de l'intégrale des études d'Emilio Pujol, le compte-rendu du festival de Bruxelles 2021, etc.

P. 12 **Guitare Academy**
Direction le conservatoire de Dunkerque où Carine Campagne enseigne selon la méthode Freinet, une pédagogie nouvelle qui place les élèves comme acteurs de leurs apprentissages.

P. 14 **Shop**
La Guitarreria nous présente un instrument lattice du luthier Fernando Mazza.

P. 16 **Interview Frédérick Maggio**
Guitares & Co. est un ensemble de guitares amateur situé à Nimes, dont le deuxième disque vient de voir le jour. Rencontre avec son chef d'orchestre, Frédérick Maggio.

P. 18 **Interview Augustin Pesnon**
Avec « Endless Home », Augustin Pesnon revient à ses premières amours : la musique picking.

P. 20 **Interview Ingrid Riollot**
Le nouveau disque d'Ingrid Riollot, « My Guitar », est une célébration de la vie, sa nouvelle vie pourrait-on dire puisque la Française est désormais établie en Australie. Un disque autobiographique dont les contours ont été façonnés par plusieurs rencontres déterminantes, à commencer par celle de son mari et luthier, Damon Smallman.

P. 24 **Interview Frédéric Zigante**
Multi-casquette, le concertiste italien Frédéric Zigante figure aussi parmi les plus grands musicologues que compte le monde de la guitare classique. Son actualité du moment ? Un ouvrage consacré aux compositions dédiées à Andrés Segovia et un autre aux Rossiniane de Mauro Giuliani.

P. 28 **Guitare de légende**
Christian Aubin (1927-2007), copie Robert Bouchet et Antonio Torres

P. 32 **Bancs d'essai**
Amélie Bouvret, DEA « Sophia », Esteve 1PS, Gewa Pro Arte Flamenco.

P. 40 **Lutherie**
La fabrication du manche, par Youri Soroka

P. 42 **Dossier : La guitaromanie**
Au début du XIXe siècle, une vogue de la guitare classique sans précédent s'empare des grandes capitales européennes. Un renouveau qui enrichit l'image de la guitare, lui offrant ses premières lettres de noblesse.

P. 46 **Cahier pédago**
Numéro spécial « Guitaromanie », analyse musicale, duo, musique brésilienne, Blues… Tout pour progresser et se faire plaisir.

P. 94 **Chroniques**
Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

P. 98 **Petites annonces**

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

● Le 4e concours national de guitare classique de Saint-Chamond (42) se tiendra le 26 mars 2022. Il s'adresse à tous les niveaux allant du premier au troisième cycle de conservatoire. Plus d'infos et programme : https://eddy-rabilloud.jimdofree.com

● Sergio Assad rend un vibrant hommage à Roland Dyens dans sa composition *Dyens en trois temps*, commandée par le ChromaDuo. La pièce sera créée en juillet prochain, lors du Iserlohn Festival, en Allemagne. www.chromaduo.com

● Le 9e stage estival Guitares sur Var se tiendra du 16 au 21 août avec Luc Botta et la talentueuse Cassie Martin. Renseignements : 06 74 61 82 94 / luc-botta@orange.fr

● À découvrir : les arrangements d'Albéniz (*Asturias* et *El Corpus Christi en Sevilla*) du Quatuor Éclisses parus chez Les Productions d'Oz. www.quatuoreclisses.com

● Le numéro 18 d'Orfeo magazine est en ligne. Pour ce numéro, l'équipe est partie au Québec pour voir les forêts d'érables, visiter les écoles de lutherie et rencontrer cinq luthiers : Joshia de Jonge, René Wilhelmy, Hugues Lefort, Jean Rompré et Laurent Saint-Jacques. À découvrir ici : https://issuu.com/orfeomagazine/docs/orfeo_18_fr

● Le 15e concours de guitare de Montigny-le-Bretonneux (78) se déroulera du 14 au 15 mai. À noter que, comme chaque année, le premier prix se produira lors du festival international de guitare de Paris dans le cadre des « Guitares à suivre ». Le programme des pièces est consultable sur www.ecoledemusiquedumanet.fr.

● Le festival Six cordes au fil de l'Allier de Chanteuges (43) se tiendra du 19 au 22 juillet. Sont annoncés : Biréli Lagrène, Emmanuel Rossfelder, le Quatuor Éclisses, Jérémy Jouve, le Duo Thémis, etc. www.chanteugesfestival.com

SONANTA KRIYA

La technique au quotidien selon Samuelito

© DR

Samuelito

Sonanta Kriya est une pratique créée par le guitariste **Samuelito**, qui prétend répondre à la brûlante question : « Comment travailler efficacement sa technique ? ». Proposant une série d'exercices visant à améliorer rasgueados, arpèges, tremolos et *picados* (gammes en buté), *Sonanta Kriya* est un vrai rituel quotidien, une méthode de travail pour nous aider à progresser régulièrement, et révéler le maximum de notre potentiel guitaristique. Le tout en… 21 minutes !

Cette pratique n'améliore pas seulement les techniques de main droite mais également la synchronisation entre les deux mains, et même plus généralement le toucher, la manière dont nous nous comportons avec la guitare. Pour qu'elle soit efficace, elle exige une vraie discipline, et aura en conséquence un impact extrêmement positif sur le mental, la capacité de concentration, et même la gestion du stress face à des situations de concert, de concours ou d'examen…

Une trentaine d'élèves ont déjà été initiés à cette pratique, et l'efficacité s'en fait chaque fois ressentir dès les premiers jours. Pour la découvrir, une seule solution : rendez-vous sur le site Internet de l'artiste afin de ne pas manquer ses prochains stages.

www.samuelitomusic.com

© DR

EMILIO PUJOL

L'intégrale des études

Les éditions L'Empreinte mélodique sortent L'intégrale des études d'**Emilio Pujol**, en trois volumes. Un travail titanesque pour la mémoire collective du guitariste et qui vient en complément de la grande œuvre didactique du maître espagnol, l'*Escuela razonada de la guitarra*.

Cette entreprise, menée par Arnaud Sans, permet de rétablir les titres donnés par le compositeur à ses douze premières études, suggère la réhabilitation de huit études inédites, mais pas seulement… Car cette intégrale apporte également certaines corrections sur les textes déjà édités et présente des changements de doigtés voulus a posteriori par le compositeur et confiés par Alberto Ponce, qui fut son élève. Comme précisé dans l'avant-propos, ces légers ajustements ont été construits dans le respect global de l'œuvre, en suivant scrupuleusement l'idée générale d'Emilio Pujol sur la technique guitaristique.

Toujours en guise de préambule, la vie du musicien est contée, afin de rappeler son héritage et à quel point son œuvre s'inscrit dans la continuité de celle de Francisco Tárrega. On trouvera également dans cette édition de 300 pages un classement des études par niveau et par arguments pédagogiques.

www.lempreintemelodique.com

DUO PALISSANDRE

Tournée printanière en Gironde

© Richard Nourry

Vanessa Dartier et Yann Dufresne

- **9 mars** au Bouscat
- **10 mars** à Cenon
- **4 mai** à Talence (concert et masterclasse)
- **6 mai** à Libourne avec l'ensemble choral de la ville
- **20 mai** à Pompignac (concert et masterclasse)

À signaler également la création de la pièce *Folklo-resque* d'**Atanas Ourkouzounov**, commandée pour la classe de guitare de Cergy-Pontoise, le jeudi 17 mars à l'auditorium de l'école de musique d'Ermont (95).

www.duopalissandre.com

© DR

OLIVIER PELMOINE & SARA CHENAL

Un nouveau disque et des concerts

Fraichement sorti, le nouveau disque du duo **Cordes et Âmes** est consacré à la musique d'Astor Piazzolla. En attendant une chronique dans le prochain *Guitare Classique*, vous pourrez retrouver **Olivier Pelmoine** accompagné de **Sara Chenal** en concert près de chez vous.

- **6 mars :** duo Cordes et Âmes, à Bretenoux (46)
- **12 mars :** Concert d'**Olivier Pelmoine** (théorbe et guitares) avec **Mathieu Salama** (contre-ténor) et **Bruno Angé** (viole de gambe), à Paris (75)
- **19-20 mars :** duo **Cordes et Âmes**, à Lourdoueix-Saint-Michel (36)
- **25 mars :** Concert d'**Olivier Pelmoine** avec **Mathieu Salama** et **Bruno Angé**, à Livry-Gargan (93)
- **27 mars :** Concert duo de guitares avec **Matthias Collet**, à Lille (festival Guitares en fêtes)
- **9 avril :** Concert d'**Olivier Pelmoine** avec **Mathieu Salama** et **Bruno Angé**, à Paris.
- **Du 2 au 8 mai :** Masterclasse à Florence (Italie), avec **Giorgio Albiani**.
- **14 mai :** Concert d'**Olivier Pelmoine** avec **Mathieu Salama** et **Bruno Angé**, à Paris.

olivierpelmoine.com

FESTIVAL LES CORDES SENSIBLES

© Rodrigo Lopez

Yamandu Costa

Du 11 au 12 mars, à Saint-Médard-en-Jalles (33)

- **Vendredi 11 mars : Frano Zivkovic / Bluegrass 43**
- **Samedi 12 mars : Francesco Buzzurro / Yamandu Costa**

http://accordsetacordes.saintmedardasso.fr

PARIS GUITAR FESTIVAL / 6E NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

© DR

Emmanuel Rossfelder

Du 18 au 20 mars, à Montrouge (92)

- **Vendredi 18 mars :** 6e Nuit de la guitare classique, avec **Laura Rouy** (lauréate du Concours International Roland Dyens 2021) et **Emmanuel Rossfelder**
- **Vendredi 18 mars : Ayo**
- **Samedi 19 mars : Maxime Le Forestier**
- **Dimanche 20 mars : Diane Tell**

Cette année encore, les luthiers classiques se verront réserver un espace où les visiteurs pourront essayer les instruments dans un environnement calme. Parmi les exposants annoncés à cette heure-ci, citons : François Monnier, Guillaume Pradel, Hervé Lahoun, Jérémie Geffroy, Julien Lebrun, Joris Feuillâtre, Thomas Grumler et Xabina Larralde. **www.parisguitarfestival.com**

© Clément Decaëles

Trio Alborada

FESTIVAL TERRE DE GUITARES

Du 11 au 13 mars, à Brive-la-Gaillarde

- **Vendredi 11 mars : Florian Larousse**
- **Samedi 12 mars : Trio Alborada**
- **Dimanche 13 mars : Rémi Jousselme**

www.facebook.com/Terredeguitares

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE

Du 23 au 27 mars, à Antony (92)

- **Mercredi 23 mars :** concert des élèves du conservatoire d'Antony.
- **Jeudi 24 mars :** soirée « Les virtuoses argentins » avec **Juan Falú**, **Carlos Moscardini**, et **Rudi Flores Trio** / première partie de **Kyota Imoto** (premier Prix 2021)
- **Vendredi 25 mars :** soirée « Les grands concertos de Joaquín Rodrigo : *Concerto d'Aranjuez* et le *Concerto Andalou* ». Avec **Emmanuel Rossfelder**, **Gérard Abiton**, **Adrien Maza**, **Gérard Verba** et l'orchestre Colonne dirigé par **Jean-Michel Ferran** / première partie de **Damiano Pisanello** (premier Prix 2019)
- **Samedi 26 mars :** concert de musique colombienne avec **Francisco Gonzalez** et **Nelson Gomez** / Finale du Concours international de guitare.
- **Dimanche 27 mars :** conférence de **Julien Jugand** sur la musique hindoustanie / Concert « Aux couleurs du raga indien » avec **Rishab Prasanna**.

www.ville-antony.fr

© DR

Juan Falú et Carlos Moscardini

● Thibault Cauvin se produira au Théâtre des Champs-Élysées, le 20 mars, où il jouera Scarlatti, Albéniz et Piazzolla, puis sur la scène de La Cigale, le 17 mai, lors d'un spectacle inspiré par son nouvel album « Films ». www.thibaultcauvin.com

● Toulouse Guitare : le festival accueillera Antoine Morinière & Joachim Maudet (11 mars) et Gaëlle Solal (20 mai). www.toulouseguitare.fr

© DR

Vitor Garbelotto

GUITARE EN FÊTE

Du 24 mars au 3 avril, dans la métropole lilloise

Après une première édition en 2019, ce festival, parrainé par Judicaël Perroy, reprend du service et proposera pas moins de huit concerts où la guitare sera l'instrument-roi.

- **Jeudi 24 mars :** « Du Nord au Sud » avec l'**Ellipsis Quartet** puis **Vitor Garbelotto**
- **Vendredi 25 mars :** « Du classique au flamenco » avec **Arnaud Dumond** puis **Elena San Roman**
- **Samedi 26 mars :** « Passion flamenco » avec **Cristo Cortes**, **Lori La Armenia** et **Dani Barba**
- **Dimanche 27 mars :** Duo **Magell'âme** avec **Carine Vigni** et **Marie-Caroline Lebriez** / Duo **Olivier Pelmoine** & **Matthias Collet**
- **Vendredi 1er avril :** « Soirée jeunes talents » avec **Parsa Sanjari** et **Julien Legrand**
- **Samedi 2 avril :** « Hommage à Michel Beauvois » avec **Thibaut Defever**, **Marie-Caroline Lebriez**, **Thierry Tisserand**, **Samuel Jubert** et **Pauline Ternisien**
- **Dimanche 3 avril :** *Concerto d'Aranjuez* avec **Laurent Blanquart** et l'orchestre universitaire de Lille.

www.guitare-en-fete.com

© DR

Bor Zuljan de l'ensemble « L'Achéron »

LES JOURNÉES DU LUTH

Du 2 au 3 avril, à Paris (7e)

- **Samedi 2 avril :** concert du grand ensemble « **Les Retrouvailles** » / ensemble **Vida Bona** / ensemble « **La Rêveuse** »
- **Dimanche 3 avril : Florent Marie** / Ensemble « **L'Achéron** »

www.sf-luth.org

CYPRIEN N'TSAÏ

Tournée « Balad'un Âne », en Provence Du 15 au 27 avril

© DR

Cyprien N'tsai

En avril 2022, **Cyprien N'tsaï** s'élancera dans un périple provençal avec la guitariste **Milena Solcova**, ainsi que le réalisateur **Philippe Tabarly**. Ensemble, ils feront une boucle de douze courtes étapes autour de la Sainte Victoire, à raison de dix kilomètres de marche par jour à travers les collines et les forêts de pins. Bien sûr, pour ceux qui le souhaitent, ce voyage pourra se faire en compagnie des artistes ! Au programme, déjeuners au son des guitares et concert chez leurs hôtes du soir. Le projet *Balad'un âne* est présenté comme une tentative visant à rendre l'Homme et son environnement plus harmonieux. Rendez-vous quelque part en Provence.

- **15 avril :** Bedes
- **16 avril :** Peyrolles
- **17 avril :** Meyrargues
- **18 avril :** Venelles
- **19 avril :** Tholonet
- **20 avril :** Beaurecueil
- **22-23 avril :** Geinettes
- **25 avril :** Puyloubier
- **26 avril :** Puits d'Auzon
- **27 avril :** Jouquet

www.cyprienntsai.com

CONCOURS ET FESTIVAL DE CUREMONTE (19)

Du 21 au 22 mai

© DR

Cassie Martin

Le festival de Fontenay-sous-Bois se délocalise en Corrèze et devient « Guit'arts en Corrèze ». Au programme de cette édition :

- **Samedi 21 mai :** concours de guitare niveau professionnel / concert de **Raphaël Faÿs** en duo avec **José Palomo**.
- **Dimanche 22 mai :** concours jeunes talents / récital de **Cassie Martin**.

Renseignements et réservations : 06 60 87 76 75 jacquesmisrahi@gmail.com

© DR

Raphaella Smits

XXIIE FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE LAMBESC (13)

Du 5 au 9 juillet, au parc Bertoglio

Pour cette 22e édition, l'association Aguira et sa directrice artistique Valérie Duchâteau accueilleront **Raphaella Smits** dans un nouveau répertoire, présenté en avant-première de la sortie de son prochain album consacré à l'Amérique du sud et plus particulièrement à la musique de Jorge Morel, Juan Falu… Sa venue nous donnera également l'occasion d'entendre sa magistrale interprétation de la *chaconne* de Jean-Sébastien Bach.

Thibault Cauvin viendra pour la première fois au festival et nous réserve trois prestations pleines de surprises. Le jeune et déjà grand guitariste de flamenco **Samuelito** découvrira également pour la première fois cette belle fête de la guitare dans un répertoire basé sur ses compositions. Dans cette même soirée, c'est avec un grand plaisir que l'on retrouvera le merveilleux **duo Odelia**, guitares romantiques (**Marie Sans et Alice Letort**), qui avait déjà conquis le public du festival l'année passée avec une complicité musicale d'exception. Au programme, Chopin, Rameau, Jacquet de la Guerre…

Pour la première fois aussi, le festival accueillera l'ensemble **Guitares & Co** de 14 guitaristes, dirigé par **Frédérick Maggio** avec, au programme, des arrangements et des compositions personnelles et familiales. Enfin, **Les Guitares Improvisibles** de **Valérie Duchâteau** et **Antoine Tatich** présenteront leur tout dernier CD, consacré à la musique de Marcel Dadi.

La clôture du festival, samedi 9 juillet, réunira l'ensemble de cette belle programmation pour un feu d'artifice musical sous les étoiles. **www.festivalguitare-lambesc.com**

© Dang Truong Giang

Thu Le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE EN BEARN (64)

Du 6 au 10 juillet

- **Mercredi 6 juillet : Louison Petit / Thu Le**
- **Jeudi 7 juillet :** Duo **Cordes et âmes** / récital d'**Olivier Pelmoine**
- **Vendredi 8 juillet : Thibaut Garcia**
- **Samedi 9 juillet : Pierre Bibaut / Marcin Dylla**
- **Dimanche 10 juillet : Gaëlle Solal**

www.guitaresbearnfestival.com

GUITARE & JARDINS

De juin à septembre, en région PACA

© Romain Bouet

Valérie Duchâteau & Antoine Tatich

Cet été, à l'initiative de l'association Arts & Talents fondée par Gérard Toubiana, un proche de Marcel Dadi, démarre la première saison de « Guitares & Jardins ». À cette occasion, la six-cordes prendra d'assaut, cet été, les parcs, jardins et places de villages de la région PACA sous les doigts de nombreux artistes venus de tous horizons musicaux. Une trentaine de concerts gratuits, éphémères, sont prévus pour un partage subtil entre patrimoine et musique. Sont annoncés : **Samuelito**, **Yeore Kim & Antoine Boyer**, **Valérie Duchâteau & Antoine Tatich**, **Gaëlle Solal**, **Louis Martinez**...

Tél. : 06 09 88 39 05 / E-mail : arts13@gmx.fr

STAGE ET FESTIVAL GUITARE EN FRANCE

Du 30 juillet au 6 août, au Château de Celon

Pour cette quinzième édition, le Guitare en France change de lieu et se déroulera pour la première fois à Celon, petite ville proche de Châteauroux. L'équipe d'enseignants sera composée d'**Eleftheria Kotzia**, **Natalia Lipnitskaya** et **Benjamin Valette**. Les stagiaires auront également la chance d'assister à un récital de **Laura Rouy**, « Révélation *Guitare Classique* 2021 et lauréate du concours Roland Dyens ».

www.guitarenfrance.org

© DR

Eleftheria Kotzia

adagio
assurance

Vous le protégez...

et si vous l'assuriez ?

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

PHOTOS : © ANTONIO CARAZ/ BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL AND COMPETITIONS

Du 26 au 30 novembre 2021

SOUS LA DIRECTION DE HUGUES NAVEZ, PROFESSEUR TITULAIRE DE LA CLASSE DE GUITARE DU CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES, LE FESTIVAL S'EST TENU AVEC LE SOUTIEN DE LA MAISON SAVAREZ, DE LA LOTERIE NATIONALE ET DE *GUITARE CLASSIQUE* MAGAZINE, NOTAMMENT. CETTE ANNÉE, L'ÉVÉNEMENT A CÉLÉBRÉ SA DIXIÈME ÉDITION SOUS L'APPELLATION « *VIVA LA VIDA !* » APRÈS DEUX ÉDITIONS DE CONCERTS ET DE CONCOURS EN LIGNE SUITE AUX CONTRAINTES SANITAIRES.

L'Ensemble de guitares du Conservatoire Royal de Bruxelles, sous la direction de Hugues Navez.

L'ensemble de cette édition s'est déroulé dans le cadre idyllique du Théâtre du Vaudeville, magnifique écrin à l'italienne, un cadre rêvé pour la guitare classique, tant pour ses proportions que pour son acoustique. Situé en plein cœur de Bruxelles, dans les galeries royales Saint-Hubert à proximité de la célèbre Grand Place, le festival avait tout pour charmer la venue du public. Sans compter la diversité de la programmation, qui fut traitée avec une grande pertinence par l'accompagnement des techniciens du son.

Guillaume Gazengel, l'un des premiers Prix du concours de composition avec Renaud Lécuyer et Fu Ping Ryu.

Marco Tamayo, un fidèle du festival.

L'Alium Duo, ou la rencontre de la guitare et de la trompette

Les concerts

Musiques classique, latine, jazz, moderne, contemporaine, jazz manouche, flamenco… Toutes les facettes de la musique et de l'instrument le plus joué au monde ont été mises en valeur au cours de ces cinq soirées. En ouverture, accompagnés par l'ensemble de la Chapelle de Tournai, sous la direction de **Philippe Gérard**, les grands élèves issus du Conservatoire Royal de Bruxelles, ont interprété avec ferveur le *Concerto d'Aranjuez*, le *Concerto Andalou* de Joaquin Rodrigo ou encore le *Concerto Métis* de Roland Dyens… Une belle manière de lancer le festival.

Fidèle à sa grande tradition de la guitare classique, le festival ne s'est pas privé pour autant de liberté dans ses choix. C'est ainsi que le *Flamenco Show* d'Oleo, avec **Antonio Segura**, réunissant guitare, oud, basse électrique et danse, nous a particulièrement impressionnés. La soirée « française » a accueilli le Trio ***InBreve***, avec les arrangements variés et surprenants d'**Éric Franceries** pour deux guitares et violoncelle, passant des tubes du classique au jazz, de *Carmen* de Georges Bizet à *Blue Rondo à la Turk* de Dave Brubeck.

En ouverture de la soirée, les ***Guitares Improvisibles*** de **Valérie Duchâteau** et **Antoine Tatich** nous avait fait partager leur délicieux « Moment musical », mélange intime de classique et d'impro. Remarqué également, le trio manouche de **Fanou Torracinta**, au jeu aérien et précis jusque dans ses pièces solo d'une délicatesse particulière. **Marco Tamayo**, grand fidèle du festival, nous fit découvrir ses dernières compositions révélées par la dure période du confinement. Et puis, l'atypique *Alium Duo*, fusion de la guitare et de la trompette, nous a fait voyager dans un univers rarement exploré. N'oublions pas, non plus, la remarquable prestation de **Cassie Martin**, Révélation *Guitare Classique* 2018, qui a enchanté un public nombreux venu l'écouter.

Les concours

Fidèle à sa tradition de concours, le BIG Festival a inauguré, pour cette dixième édition, un original concours de composition qui a confirmé le talent de **Guillaume Gazengel**, **Renaud Lécuyer** et **Fu Ping Ryu** (révélation *Guitare Classique* 2019). Le concours international, devenu désormais incontournable pour les jeunes guitaristes qui veulent se faire connaître, a vu la consécration de l'Italien **Pasquale Vitale** devant le surprenant et charismatique **Belmin Okanovic**… Pour le concours national, la première place a été attribuée à **Senne Steuckers** qui a devancé **Leander Van Damme** et **Gabriel Berlemont**.

Le salon des luthiers

Toujours aussi fréquenté par un public avide de découvrir des nouveautés, le salon des luthiers a parfaitement joué son rôle de « révélateur de talents ». Notre coup de cœur est allé vers une luthière belge, **Lara Seidel**, qui fabrique une véritable famille d'instruments : sa guitare-basse six-cordes, son modèle standard, sa guitare Terz accordée en Sol, et la plus petite, l'octave, surprenante de facilité de jeu et de clarté. Les points communs entre ces quatre instruments exposés ? Une lutherie soignée, une table en épicéa offrant à chaque modèle un timbre remarquable quel que soit le registre (des aigus cristallins et doux, et des basses au son claquant ou profond selon l'attaque). Chaque six-cordes est accordée de façon standard si bien que l'interprète n'est pas déboussolé en passant d'un instrument à l'autre. Comme s'il parlait d'un coup et couramment quatre langues différentes. Grisant…

Thomas Montagne, Corentin Schlegel, Ronan Bouichet et Pierre Turc en plein Concerto Andalou *de Joaquin Rodrigo.*

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTO : DR

Pasquale Vitale

« Nous avons tous quelque chose à retirer de Segovia, car il avait un sens musical neutre. »

Dimanche 28 novembre 2020, l'italien Pasquale Vitale, 24 ans, a su conquérir les membres du jury du concours international de Bruxelles « Ilse & Nicolas Alfonso ». Rencontre « jeune talent ».

Tout d'abord, peux-tu te présenter aux lecteurs de *Guitare Classique* ?
J'ai commencé la guitare 12 ans. Ma rencontre avec la guitare s'est faite à l'école, dans un cours où l'on pouvait choisir de jouer d'un instrument – violon, clarinette, piano ou guitare. J'avais 12 ans. Depuis ce jour, je n'ai jamais arrêté d'en jouer. Plus tard, c'est mon professeur Marco Caiazza qui m'a fait découvrir et aimer la musique classique et la guitare. À l'âge de 18 ans, j'ai déménagé à Alessandria, au nord de l'Italie, pour étudier avec Frédéric Zigante. Aujourd'hui encore, ce sont toujours eux deux mes deux professeurs.

Seulement deux professeurs ?
Il y a bien sûr des artistes qui m'ont inspiré lors de masterclasses, mais je leur suis fidèle.

Dans quel état d'esprit étais-tu avant d'entrer sur la scène du théâtre du Vaudeville, à Bruxelles ? Et, plus largement, comment te prépares-tu avant un concours ?
À chaque fois, j'essaie de jouer comme s'il s'agissait d'un concert. Pour me préparer à la maison, je m'enregistre de nombreuses fois en train de jouer le programme dans son intégralité. Cela me permet de savoir si je dois jouer tel ou tel passage différemment. Encore une fois, je pense les choses comme si j'étais en concert. En tout cas, j'essaie de jouer de cette même manière [Rires]. J'ai aussi une routine matinale plus axée sur la technique. C'est important de répéter les choses pour entraîner la mémoire et les mains.

Les concours sont-ils de vrais tremplins pour les jeunes artistes ?
Il est important d'en faire, ne serait-ce que pour jouer en face d'un public. Personnellement, cela m'a beaucoup aidé. J'ai conscience de faire de la musique parce que j'aime ça, et pas pour décrocher un premier ou un second prix. J'ai arrêté les concours entre mes 20 et 23 ans, car je changeais de catégorie, et pour me préparer au mieux au monde des concours professionnels. Je pense arrêter d'en faire d'ici deux ou trois ans, car je n'aime pas vraiment le stress que cela procure.

Cite-moi un musicien que tu admires, et pourquoi ?
En tant que guitariste, je pense que nous avons tous quelque chose à retirer de Segovia, car il avait un sens musical neutre. Aujourd'hui, les musiciens mettent beaucoup d'eux-mêmes dans leurs interprétations. Chez les Français, j'aime beaucoup Thibaut Garcia, qui est une belle source d'inspiration.

Quels sont tes projets à l'avenir
Je travaille sur mon premier disque consacré à la musique de Manuel Maria Ponce, qui, je l'espère, sera disponible avant la fin d'année.

MONTROUGE
PARIS GUITAR FESTIVAL
Festival International de Guitares de Paris-Montrouge

10ème édition
14>20 MARS 2022

GUITARES EN VILLE
SALON DE LA BELLE GUITARE
GUITARES AU BEFFROI

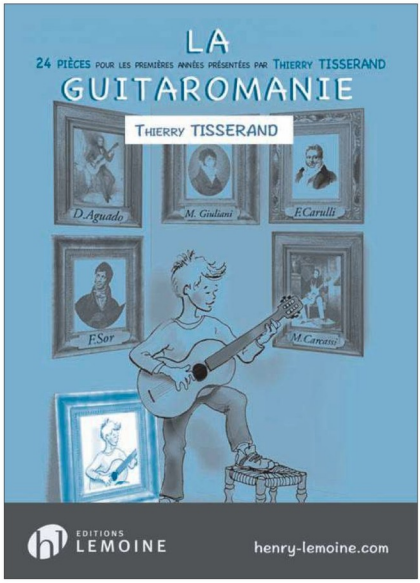
AYO
MAXIME LE FORESTIER
DIANE TELL

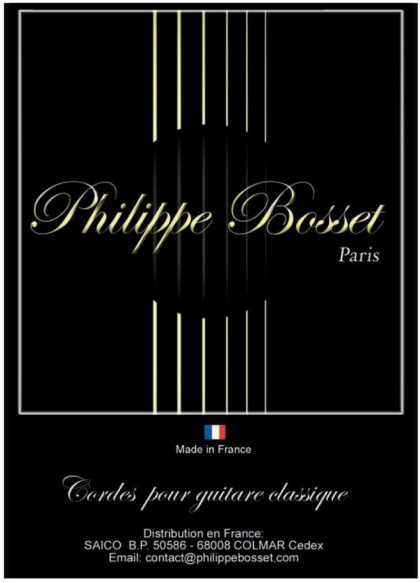
6ème NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE
LAURA ROUY
EMMANUEL ROSSFELDER

70 luthiers
7 salles d'essai
40 concerts de démonstration
22 concerts en ville
...

CONCERTS : de 20 à 35€
SALON & animations : 5€par jour / 10€ pass 3 jours / Gratuit pour les moins de 12 ans
PASS 3 JOURS ALL INCLUSIVE (Concerts + salon) : 75€
Vente & Réservation sur PARISGUITARFESTIVAL.COM

Le Beffroi - 2, place Emile Cresp - 92120 Montrouge Cedex - Accès : Métro - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/475





PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : DR

APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : **guitareclassique@editions-dv.com**
À bientôt !

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT COMMUNAL DE DUNKERQUE

Carine Campagne enseigne la guitare selon la méthode Freinet, une pédagogie nouvelle qui place les élèves comme acteurs de leurs apprentissages. *Guitare Classique* est allé à la rencontre de cette enseignante passionnée et passionnante.

INTERVIEW DE CARINE CAMPAGNE, PROFESSEUR

« À l'issue des quatre premières années d'enseignement avec la Méthode Freinet, les élèves sont des mélomanes hors pair. »

En quoi consiste la Méthode Freinet ?
La pédagogie Freinet est une pédagogie active et participative, car entièrement centrée sur l'enfant. C'est-à-dire qu'il découvre par lui-même la majorité de ce qu'il va apprendre. Plus généralement, cela repose sur le « tâtonnement expérimental ». L'enfant émet une hypothèse et, après vérification, il la valide ou la rejette. S'il y a rejet, cela va entraîner une nouvelle hypothèse jusqu'à ce qu'il parvienne à un résultat satisfaisant. Par exemple, s'il doit réaliser un barré sur trois cordes – technique que l'on apprend dès la première année –, il devra chercher par lui-même comment faire. C'est un enseignement où les professeurs sont là pour guider l'élève en échangeant avec lui. Cette méthode s'applique lors des quatre premières années uniquement.

Depuis quand est pratiquée cette pédagogie à Dunkerque ?
Elle l'est depuis douze ans. À l'époque, Dominique Chevalier – professeur et responsable du département « guitare » – avait porté ce projet avec trois autres professeurs. Depuis, Dominique est parti à la retraite. C'est un artiste, compositeur et arrangeur de talent très discret.

Comment sont organisés les cours pour cet enseignement ?
Les Classes Musicales Uniques *[CMU]* sont des cours de groupes assurés par deux professeurs, voire trois si le nombre d'inscrits tourne autour d'une dizaine. Cela s'adresse aux enfants du CE1 au CM2. En cela, la complicité entre enseignants est essentielle. La formation musicale est

également incluse dans ce cursus. Les élèves se déplacent deux fois par semaine au conservatoire. À partir de la troisième année, l'élève à un cours individuel et participe à l'ensemble de guitares. Pour te donner un exemple de type de cours avec les CMU A (première année) : les élèves rentrent dans la classe – ils sont six – et s'installent debout en formant un cercle. Nous commençons par l'échauffement de la voix avec l'exercice des « sirènes », puis nous chantons les notes Do-Ré-Mi avec chaque élève qui crée une mélodie et le reste du groupe qui la reproduit juste après. Ensuite, nous chantons le morceau appris, *Au clair de la lune* par exemple, en marquant les rythmes avec des pas de danse. Puis retour à la chaise où nous jouons le morceau sur la troisième corde puis la deuxième. Vient ensuite l'étape de l'écriture : les élèves doivent écrire les notes par rapport à une ligne : le Do est collé à la ligne en dessous, le Ré est à cheval et le Mi est au-dessus.

La tradition orale a un rôle essentiel dans la méthode Freinet. Concrètement, comment cela se traduit-il en cours ?
Avant de commencer à écrire la musique sur une portée à une seule ligne, on effectue au préalable un travail sur l'oreille via le chant. La notion de hauteur – sur Do, Ré ou Mi, par exemple – pourra être représentée par le positionnement de la main sur les cuisses, le buste ou la tête. Pour intégrer la notion de pulsation, les élèves se déplacent en rythme en tapant dans les mains. C'est un enseignement complet qui mélange le travail de la voix, du corps et de l'instrument.

Et côté « guitare » ?
Lors du premier cours, on sensibilise les élèves à la percussion avec la guitare sur les genoux. Au fur et à mesure, on aborde ensemble les tubes du répertoire, mais j'insiste sur le fait que les élèves n'ont pas la partition tout de suite. Par exemple, en première année, on apprend des moitiés d'accords sur les trois cordes aiguës. Dans le cadre d'une étude classique en arpèges avec La-Do-Mi-Do, on explique ce que c'est, on le joue, et après on donne le support écrit. L'année suivante, on complétera avec les autres cordes. À mon époque, on n'apprenait pas les accords car c'était mal vu [Rires].

Quel est le profil des élèves après quatre ans d'enseignement avec cette pédagogie ?
Lorsque j'ai intégré l'équipe de professeurs du conservatoire en 2018, j'ai d'abord été spectatrice de cette méthode pendant six semaines. Très franchement, au début, je ne voyais pas où cela mènerait [Rires]. Aujourd'hui, je peux te dire qu'à l'issue du premier cycle, les élèves sont des mélomanes hors pair. Ils ont appris à créer et ont une ouverture d'esprit que je ne retrouve pas chez d'autres élèves après quatre ans d'enseignement traditionnel.

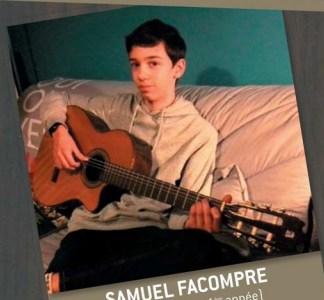
Écoutez
les enregistrements
des élèves sur le site
www.soundcloud.com/guitare-classique-mag

SOUNDCLOUD

LES ÉTUDIANTS

De gauche à droite : Julia, Angy, Isaac, Rosa, Boris et Maëlle.

LE GROUPE DES CMU C joue *Greensleeves*.



SAMUEL FACOMPRE
(14 ans ; 3e cycle, 1re année)
joue *Counting Stars* de OneRepublic
(arrangement Sungha Jung).

VINCENT DOYEN
(classe traditionnelle)
joue *Pasodoblillo* de Bartholomé Calatuyud.

TEXTE ET PHOTOS FLORENT PASSAMONTI

Fernando MAZZA

MODÈLE LATTICE

ANNÉE 2021

Fernando Mazza est un jeune luthier d'origine argentine établi en Italie, à Arezzo. En 20 ans d'activité, il a expérimenté plusieurs méthodes de construction qui l'ont amené à développer un son et une esthétique qui lui sont propres.

Rubrique en partenariat avec

LA GUITARRERIA PARIS

5, rue d'Édimbourg, 75008 Paris

L'AVIS DE LA GUITARRERIA

« La magasin travaille avec Fernando depuis cinq ans environ. La première fois que nous nous sommes rencontrés – une belle rencontre aussi bien sur le plan personnel qu'artistique –, il nous avait présenté deux guitares, une en nomex et une autre en lattice. Notre préférence s'était portée sur cette dernière et, depuis, on ne lui commande que cette référence. Dans cette gamme de prix, elle est très bien placée. D'ailleurs, les guitares de Fernando plaisent beaucoup et ne restent pas longtemps en magasin [Rires]. Le son est chaud, puissant, et bien équilibré. En plus, elle est assez facile à jouer. Visuellement, elle possède une rosace sur l'éclisse qu'on peut fermer à l'aide d'un cache fourni avec. Comme Fernando est un luthier pas mal sollicité, on attend souvent de longs mois avant de recevoir une nouvelle guitare [Rires]. Parmi les guitaristes qui ont choisi ses instruments, on peut citer Gérard Abiton, Ricardo Gallén ou encore Cassie Martin. »

FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre
- Fond et éclisses : pau ferro
- Touche : ébène
- Manche : cedro
- Prix : 6 000 euros
- Distribution : La Guitarreria www.laguitarreriadeparis.com

Antoine Stéphane
PAPPALARDO
Luthiers

21, route de la sablière - 78550 Bazainville
Tél./Fax : 01 34 87 62 76
www.pappalardo-guitare.fr

Gaëlle Roffler
Luthière
ATELIER ROFFLER

Création originale
classique & flamenco
Etude Concert Grand concert
Restauration - Réparation - Réglage
Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet
09 83 81 79 48
06 11 75 50 59
http://atelier.roffler.guit.free.fr
atelier.roffler.guit@free.fr

Ivan Degtiarev
Luthier guitares
16 rue des Saignes
Le Palais sur Vienne
87410 France
+33(0)630445393
degtiarevivan@yahoo.fr
ivan-degtiarev.com

LAMOUREUX
luthier
Guitares classiques
lamoureux-luthier.com
lamoureux.luthier@gmail.com
Origine CORREZE

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTO : FABY POPPINS

L'ensemble Guitares & Co. et ses deux professeurs : Sarah Cantegrel (au centre) et Frédérick Maggio (à droite).

Guitares & Co.

Tous pour un, un pour tous

Guitares & Co. est un ensemble de guitares amateur situé à Nîmes, dont le deuxième disque vient de voir le jour. Rencontre avec son chef d'orchestre, Frédérick Maggio.

Comment t'est venue cette idée et l'envie de créer un lien aussi fort avec tous ces jeunes passionnés ?
J'ai toujours baigné dans un environnement musical grâce à mon père Guy-Jean, qui a créé son école de musique, à Nîmes. À l'origine, il animait des stages de guitare, et nous en avons repris la direction avec Sarah Cantegrel. À chaque édition, on montait des morceaux d'ensemble pour le concert de fin de stage. C'est là qu'on a eu l'idée de créer Guitares & Co. pour donner davantage de sens au travail effectué. Au début, il s'agissait d'un quintet avec les meilleurs éléments, et dès qu'un morceau tournait bien, on intégrait d'autres élèves. Ensuite, le quintet a disparu et on est resté sur un orchestre de quinze guitaristes, voire presque vingt parfois. 2022 est l'année de notre dixième anniversaire.

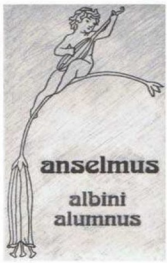
Comment recrutes-tu tes élèves ?
Le projet Guitares & Co. rassemble nos élèves les plus motivés. Sarah enseigne la guitare au sein de la communauté de communes du Pays de Sommières. De mon côté, je travaille dans l'école de musique de mon père et dans celle de Bouillargues.

Concernant le répertoire enregistré, tu as fait le choix de la diversité avec, entre autres, des compositions de Luc Lévesque, Thierry Tisserand ou des Beatles.
Il fallait qu'il y ait des musiques pour tous les goûts. La pièce qui ouvre le disque, *For Rudd* d'Alberto Bocchino, est un des tubes des orchestres de guitares. Comme c'est un peu folk, c'était parfait pour commencer. Ensuite, il y a *Fun for Three*, qui sonne jazz. En concert, la difficulté réside dans le fait de passer d'un style à un autre.

C'est un disque qui porte une valeur forte, celle du partage. On imagine que c'est là que se trouve ta plus grande fierté.
Dans la plupart des cas, ce sont des élèves qu'on a vu grandir, car ils avaient huit ou neuf ans lorsqu'ils ont commencé la guitare. C'est un projet qui m'apporte souvent beaucoup d'émotion lorsque je dirige les musiciens. Ce disque est aussi un prétexte pour récolter un peu d'argent et emmener les élèves en mini tournée estivale dans le département du Gard. Mon caractère fait que je préfère les mettre en lumière eux plutôt que moi [Rires].

JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre 5 exemplaires du disque Guitares & Co. Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Guitares & Co » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.
Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !



guitares & luths

www.anselmus.ch

guitares-et-luthiers.fr

– 06 30 73 15 90 –

Neuf et occasion

06 81 83 43 83 - richardferet.wixsite.com

Un parcours singulier

A seize ans cuisinier, à trente charpentier,
à cinquante cinq luthier.
La qualité exceptionnelle de ses premières guitares séduit
B. M. guitariste, concertiste professionnel. Ensemble ils
mettent au point sa guitare de concert.

n° Richard FÉRET

Des guitares d'exception

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTO : © JEAN-ÉDOUARD LIPA (AUTEUIL STUDIO)

Augustin Pesnon

« Si on me met une tablature sous les yeux, c'est comme si je lisais un livre pour enfants. »

Avec « Endless Home », Augustin Pesnon revient à ses premières amours : la musique picking. Rencontre.

Tu as troqué ta guitare classique pour la folk. Pourquoi ce nouveau positionnement artistique ?
À la base, je ne viens pas de la musique classique. J'ai commencé la guitare à l'âge de cinq ans avec mon père – Pierre Pesnon –, qui était un guitariste de picking. J'ai appris à jouer avec un onglet et la position de main droite qui étouffe les cordes, et grandi avec les musiques de Jerry Reed, Tommy Emmanuel, Marcel Dadi, Jean-Félix Lalanne ou Michel Haumont. C'est en rentrant au conservatoire, à dix ans, que j'ai découvert le classique et que j'ai adopté une position de main droite classique. J'ai joué du picking jusqu'à l'adolescence, avant de laisser ce style de côté. Cette musique a toujours résonné très naturellement en moi. Si on me met une tablature sous les yeux, c'est comme si je lisais un livre pour enfants : c'est là d'où je viens. La direction musicale de mon disque n'est pas une grosse surprise pour ceux qui me connaissent depuis longtemps.

La pochette du disque montre un personnage avec une guitare dans le dos, face à une maison abandonnée. Quelle en est la signification et comment faut-il comprendre le titre « Endless Home » ?
La pochette a été réalisée par Justin Santora, un illustrateur nord-américain, dont j'ai adoré l'univers un peu décalé. Lorsque je l'ai contacté, je lui ai dit que j'étais en train de reconstruire ma vie guitaristique. Il m'a proposé ce dessin qui me représente devant une maison à rebâtir. Quant au titre « Endless Home », il renvoie à l'idée que la musique n'a pas de barrières stylistiques.

Il s'agit d'un disque qui mélange des arrangements de morceaux traditionnels – *Blue Finger, Drive In, Saturday Night Shuffle* – et tes compositions, dont certaines sont dédiées à des personnes qui te sont chères, comme ta fille ou ta femme.

« Endless Home » (Dryade Records), déjà disponible

Tout à fait ! Et puis il y a un morceau en duo, *Brother Hub*, que je joue avec un ami très proche. C'est lui qui m'a le plus soutenu lorsque je lui ai dit que je voulais refaire de la guitare acoustique. Quant aux morceaux que j'ai composés, certains ont un esprit *flatpicking* voire presque jazz, comme *Intime* ou *Lullaby*. Pour ce disque, je ne voulais pas qu'il y ait trop d'éditing, c'est pourquoi j'ai cherché à avoir un maximum de prises non retouchées.

Ton album est le premier sorti sur le jeune label Dryade. Que peux-tu me dire sur cette structure ?
Dryade Records est un label versaillais crée par un groupe d'amis qui ont décidé de mettre en commun leurs compétences sur le son, la vidéo ou le webdesign. L'ingénieur du son s'appelle Basile Segoin. Ce que je peux te dire, c'est qu'il ne s'agit pas d'un label « guitare », puisque des projets avec d'autres instruments sont en cours.

As-tu des nouvelles à nous donner de la Paris Guitar Foundation, que tu as fondée, et qui semble à l'arrêt ?
La page est tournée. Aujourd'hui, la musique que je fais me correspond à 100 %.

www.augustinguitar.com

PAR FLORENT PASSAMONTI - PHOTOS : DR

Ingrid Riollot

Ingrid Riollot au Festival International de Guitares de Milan.

« J'ai rencontré l'homme de ma vie en venant chercher la guitare de mes rêves. »

Le nouveau disque d'Ingrid Riollot, « My Guitar », est une célébration de la vie, sa nouvelle vie pourrait-on dire, puisque la Française est désormais établie en Australie. Un disque autobiographique dont les contours du programme ont été façonnés par plusieurs rencontres marquantes ou déterminantes, à commencer par celle de son mari et luthier, Damon Smallman.

Ce disque respire l'Australie, de la pochette aux compositions de John Williams, en passant par le fait que tu joues sur une guitare Smallman & Sons de 2021.

Absolument ! C'est effectivement une célébration de l'Australie, mais c'est aussi une célébration de moi-même [Rires]. J'y interprète six pièces de John Williams qui est, pour moi, le guitariste emblématique du pays. J'avais envie de partager ce nouveau chapitre de ma vie sur disque. Quand on s'installe dans un nouvel endroit, il est très important de chercher à s'imprégner de la culture du pays et de s'intéresser à ce qui a été fait avant. Le chant des oiseaux n'est pas le même qu'en France. Ici, il y a une grande quiétude avec des étendues immenses où les premiers voisins sont à trois kilomètres.

Le titre « My Guitar » est aussi un clin d'œil à l'atelier Smallman.

Quand j'avais onze ans, mon grand-père m'avait enregistré un reportage sur John Williams. On le voyait visiter l'atelier de Greg Smallman. Depuis ce jour, mon rêve était de devenir l'heureuse propriétaire d'une de ses guitares, sachant qu'il était assez compliqué de figurer sur sa liste de commandes [Rires]. J'ai alors décidé de mettre toute mon énergie pour devenir une bonne guitariste et avoir une petite chance qu'il accepte de m'en fabriquer une ! Je l'ai contacté par mail et, deux ans après, je suis allée récupérer ma guitare après avoir fait un crochet par l'Australie dans le cadre d'une tournée de concerts en Nouvelle-Zélande et à Hong Kong. Greg est venu me chercher à l'aéroport d'Esperance, et lorsque je suis arrivée à l'atelier, j'ai rencontré Damon, l'un de ses fils. Ce jour-là, j'ai rencontré l'homme de ma vie en venant chercher la guitare de mes rêves.

Rares sont les guitaristes qui jouent les compositions de John Williams. Comment décrirais-tu son œuvre pour guitare ?

John Williams est très humble en ce qui concerne ses compositions. Il faut d'abord rappeler qu'il a commencé à composer en 1973, et qu'il a reçu une commande pour le film « Emma's War » dans les années 1980. Sa suite *From a Bird* provient du thème de ce film. Dans le disque, j'ai enregistré trois mouvements, mais il y en a quatre en tout.

Dans la Dry Room, lors de l'enregistrement du disque « My Guitar ».

« J'AI CONÇU CE PROJET COMME S'IL S'AGISSAIT D'UNE DÉCLINAISON DE MES RÉCITALS SUR DISQUE. »

On retrouve toute son expérience d'interprète – et aussi le fait qu'il soit parfois sorti du champ de la guitare classique – dans ses compositions. Pour les guitaristes, c'est un véritable plaisir de jouer ses musiques qui tombent si bien sous les doigts. C'est de la littérature pour guitare à tel point que ce qu'il compose ne marcherait pas aussi bien sur un piano, par exemple.

As-tu des nouvelles à nous donner le concernant ?

Il va célébrer son 81e anniversaire cette année. Son dernier album, « Vivaldi, Etc.! », est sorti en 2019, et là, je sais qu'il travaille sur le prochain. La dernière fois que je l'ai vu, c'était en 2019. J'avais été impressionné par la qualité de son jeu malgré son âge avancé. Je l'ai rencontré pour la première fois juste avant un de ses concerts. Il possédait une maison de campagne dans les Cornouailles. Nous avions fait le trajet ensemble, et j'étais à côté de lui dans la voiture qu'il conduisait lui-même. En arrivant, il m'avait présenté à tout le monde alors qu'il allait jouer une demi-heure après [Rires].

Ses compositions sont disséminées à différents endroits du disque. Pourquoi ne les as-tu pas regroupées comme tu l'as fait avec les pièces irlandaises qui concluent l'album ?

Je voulais qu'il soit facile de se plonger dans le disque, et qu'il y ait une belle énergie tout du long. Ça m'a pris un certain temps avant de trouver le bon ordre pour les pièces, car il fallait alterner judicieusement mouvements lents et rapides. L'album s'ouvre sur *Madrugada*, une œuvre de John Williams que j'affectionne particulièrement, et se clôt par une succession de pièces populaires irlandaises. Cela vient de mes racines, car mon grand-père, chansonnier et poète, avait fondé un groupe folklorique dans le Charolais. C'est la raison pour laquelle j'avais essayé de trouver des pièces du folklore français, mais sans suc-

DAMON SMALLMAN

« MON PÈRE A TOUJOURS CHERCHÉ À AMÉLIORER LA QUALITÉ MUSICALE DE NOS GUITARES. »

En supervisant l'enregistrement du disque d'Ingrid, ton objectif était le même que lorsque tu fabriques un instrument : obtenir le meilleur son possible.

Il faut imaginer que la guitare a une projection tridimensionnelle, avec des fréquences différentes et parfois plus fortes à certains endroits. Pour obtenir un son naturel, il nous a fallu placer les micros assez proches de la table d'harmonie, bien que l'un des deux ait été légèrement plus éloigné. La bonne position n'a pas été simple à trouver par rapport à la pièce où nous avons enregistré.

J'imagine que tu dois entendre tout et n'importe quoi sur les guitares Smallman.

Depuis le début de l'aventure, mon père a toujours cherché à améliorer la qualité musicale de nos guitares. À chaque fois, ce sont des petits changements qui rendent l'instrument un peu plus musical. On a tendance à penser qu'il a seulement inventé quelque chose de nouveau, alors qu'il a également passé beaucoup de temps à effectuer divers réglages minutieux et ajustements. Ces réglages, nous les effectuons pendant un an, après que la guitare a été construite. En montrant plusieurs guitares à John Williams, il a appliqué une nouvelle approche de réglages fins et d'ajustements, avant, pendant et après construction. Les guitares de facture traditionnelle peuvent sonner exceptionnellement bien et, dans le fond, je trouve très réducteur de décrire les différences entre une traditionnelle, une lattice ou autre par son timbre ou sa construction. À l'atelier, nous avons trois instruments de référence avec des qualités musicales spécifiques. Nous n'envoyons pas nos nouvelles guitares tant qu'elles n'ont pas de meilleures qualités musicales que ces trois-là ! Sachant que, comme j'aime le dire, le meilleur est encore à venir [Rires].

Pour terminer, comment faut-il s'y prendre pour acquérir une guitare Smallman ?

Ingrid possède sa société – www.ingridsguitar.com – où elle propose des guitares d'occasion disponibles avec un court délai d'attente. Sinon, la façon la plus traditionnelle consiste à écrire à Greg, via l'adresse mentionnée sur son site Internet, en se présentant. Ensuite, le délai d'attente sera de deux ou trois ans.

www.gregsmallmanguitar.com
www.ingridsguitar.com

cès ! Ici, en Australie, la culture est très imprégnée par celle des colons anglais, et la musique celtique y est très appréciée. D'ailleurs, Greg Smallman m'a beaucoup conseillée, car je n'y connaissais pas grand-chose et qu'il adore ça. Je cherchais quelque chose de dansant pour contraster avec les musiques mélodiques et poétiques de John Williams. J'ai conçu ce projet comme s'il s'agissait d'une déclinaison de mes récitals sur disque.

Dans l'atelier Smallman, avec Greg, Damon, Ingrid et Kym.

Cela explique-t-il la présence de certaines pièces « plaisirs » que tous les amateurs de guitare connaissent sur le bout des ongles, comme le *Prélude BWV999* de Bach ou la *Romance anonyme*, par exemple ?

Je pense que la guitare classique, telle qu'elle est perçue du grand public aujourd'hui, a encore besoin d'aide si elle veut être aussi bien considérée que le violon ou le piano. Je suis dans une optique artistique qui vise à montrer que le répertoire historique de l'instrument est riche de trésors musicaux.

Quel est l'état de la guitare classique en Australie de ton point de vue ?

Là où je vis, en Australie de l'Ouest, je dirai que les gens ne connaissent pas vraiment la guitare classique. Mais j'imagine que c'est beaucoup moins le cas à Melbourne ou à Adelaïde. En tout cas, la tradition n'est pas aussi forte qu'en France, et les festivals y sont moins nombreux. La musique joue souvent un rôle de divertissement, dans le sens où les gens aiment bien manger en même temps.

Le disque a été enregistré dans l'atelier de Greg Smallman. Raconte-nous le déroulé des séances ?

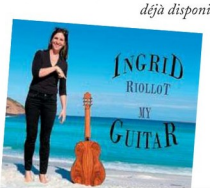
Avec Damon, nous avons tout fait de A à Z : enregistrement, mastering et editing. Comme nous n'avions pas d'expérience, nous avons dû tout apprendre, à commencer par placer les micros au bon endroit [Rires]. Au final, ça a été une expérience très gratifiante, et nous sommes très satisfaits du résultat final, même si le prochain sera bien meilleur ! Nous souhaitions que le son soit le plus naturel possible tout en restant fidèle à mon jeu et à ma guitare. La pièce de l'atelier la plus appropriée pour l'enregistrement s'est avérée être la *Dry Room*, là où les guitares reposent, sont ajustées et jouées tous les jours. C'est un endroit assez petit où j'étais entourée d'instruments accrochés au mur, dont la résonance venait ajouter une réverbe naturelle à la prise de son.

Comment expliques-tu le succès des guitares lattice depuis qu'elles ont été popularisées par John Williams ?

Déjà, il faut dire que les guitares lattice ne se valent pas toutes d'un luthier à l'autre. En vivant ici, j'ai découvert que Greg, Damon et Kym passaient énormément de temps à expérimenter et à développer leurs modèles. Avant d'être vendues, les guitares restent un an dans la *Dry Room*. Musicalement, je trouve que ma Smallman m'offre davantage de possibilités en termes de résonances et de couleurs. C'est comme passer d'un piano droit à un piano à queue ! Par exemple, dans la *Gnossienne n° 1* de Satie, je me suis régalée. Sur son dernier album, John Williams joue sur une Smallman de 2017 : on peut clairement entendre que la guitare s'est améliorée, avec des aigus plus étincelants notamment. On entend parfois dire que les premières Smallman sont les meilleures mais, pour avoir joué un modèle de 1988 récemment et pas mal de modèles d'autres années, je peux te dire qu'elles n'ont jamais été aussi réussies qu'aujourd'hui.

www.ingridriollot.com

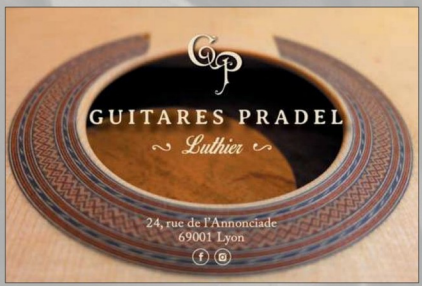
« My Guitar » (Soundset Recordings), déjà disponible.



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre 10 exemplaires du disque d'Ingrid Riollot. Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Ingrid Riollot » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com. Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

Le salon des Luthiers



PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : ROBERTO MINARDA,
DAMIANO ROSA ET ALMA ZECCARA

Frédéric Zigante

« La musicologie est un travail scientifique. »

Le Rossiniane – édition critique et notes pour l'interprétation (Max Eschig)

Multi-casquette, le concertiste italien Frédéric Zigante figure aussi parmi les plus grands musicologues que compte le monde de la guitare classique. Son travail sur la littérature de l'instrument recense plus d'une quarantaine d'ouvrages, dont une édition critique des *Douze Études* de Heitor Villa-Lobos qui fait référence. Son actualité du moment ? Un ouvrage consacré aux compositions dédiées à Andrés Segovia et un autre aux *Rossiniane* de Mauro Giuliani.

Dans « Segoviana », tu recenses dix-sept compositions d'auteurs marqués par l'aura d'Andrés Segovia. Peux-tu nous rappeler l'importance qu'il a eue sur le développement de la guitare et de son répertoire au XX^e^ siècle ?

Son importance fut exceptionnelle, surtout dans la première moitié du siècle, où la grande partie des nouvelles compositions pour guitare ont été écrites pour Segovia, même si dans certains cas elles ne lui sont pas vraiment dédiées. Il était le seul concertiste à jouer pour les grandes sociétés musicales. C'est donc naturellement lui qui attirait les compositeurs. Et puis, il faisait aussi beaucoup de propagande pour qu'on écrive pour la guitare. Il n'a pas vraiment été le premier à comprendre que solliciter des compositeurs non-guitaristes permettrait à l'instrument de se développer mais, en revanche, il a travaillé à cela jusqu'au dernier jour de sa vie. De nombreuses lettres en témoignent.

Segovia choisissait-il les compositeurs qu'il allait mettre en lumière ou bien les laissait-il venir à lui ?

Ça, je ne le sais pas. S'il les sollicitait, j'imagine qu'il s'adressait au meilleur auteur possible, au plus fameux, au plus apprécié… À l'époque, la guitare était un instrument presque inconnu des compositeurs. Segovia, au début de sa carrière, ne disposait que de maigres ressources financières. Même aujourd'hui, c'est encore le cas : les guitaristes

qui donnent des concerts gagnent moins d'argent que les autres instrumentistes [Rires]. Et il faut les commandes aux compositeurs.

Entre la *Sevillana op. 29* de Joaquin Turina, qui date de 1923, et les *Diferencias sobre un tema* de José Munoz Molleda, composées en 1973, il s'est écoulé exactement cinquante ans. On imagine que cette sélection d'œuvres n'a pas été une mince affaire, d'autant qu'il en existe beaucoup plus.

J'ai voulu mélanger des œuvres très connues comme la *Sevillana* de Turina ou la *Sonatina* de Federico Moreno Torroba avec d'autres plus confidentielles comme les *Trois pièces* de Henry Gagnebin ou *Française* de Jacques Ibert. Il y a des œuvres qui nous renvoient à la dernière partie de la vie de Segovia, et qu'il n'a pas vraiment eu l'occasion de jouer et encore moins d'enregistrer. Toutes les pièces recensées ne font pas forcément partie de sa collection chez Schott ou des « Andrés Segovia Archives » publiées aux éditions Berben. Ce sont souvent des œuvres publiées chez des éditeurs ayant une seule œuvre dédiée à Segovia et qui, dans quelques cas, n'existent même plus.

On a parfois du mal à savoir si ces pièces ont été, d'une certaine manière, « validées » et « portées » par Segovia. Est-ce le cas pour toutes ?

Je dirai qu'il a joué ce qu'il aimait, et qu'il a joué ce qu'il pouvait jouer. Il faut se rappeler qu'il donnait entre quatre-vingts et quatre-vingt-dix concerts par an, et qu'il était toujours en voyage. Entre 1920 et 1950, les moyens de transport n'étaient bien sûr pas aussi évolués qu'aujourd'hui, et on peut facilement imaginer le temps que cela devait nécessiter pour un concertiste de se rendre en Amérique du Sud ou aux USA depuis l'Europe. Dans ses lettres, il raconte souvent qu'il travaillait son instrument dans le train, car il n'avait pas d'autres moments pour s'exercer. Sa carrière, qui a été très florissante en Amérique, s'est énormément développée avec l'aviation, mais, en réalité, très tard par rapport à son âge. Sûrement, il y a eu des œuvres qui ne le satisfaisaient pas du tout, comme le *Tombeau de Robert de Visée* d'André Jolivet. Dans la biographie du compositeur, il y a une lettre rapportée de Segovia avec des commentaires assez désagréables sur cette musique [Rires]. Je crois savoir que des avocats ont été mêlés à cette histoire, car Jolivet a sous-entendu que Segovia aurait créé cette œuvre en public, chose qu'il n'a pas faite.

On imagine que le souhait caché de chaque compositeur était que Segovia interprète l'œuvre qu'on lui avait dédiée.

Dans une interview donnée en 1971 à la radio italienne, on lui a demandé pourquoi il ne jouait pas la musique de certains compositeurs italiens importants et récemment publiés, comme Goffredo Petrassi, par exemple. Il a répondu qu'une seule vie ne lui suffirait à jouer tout ce qui avait été écrit pour lui. Il a complété sa réponse en disant qu'il existait d'autres très bons guitaristes, et qu'il ne voyait pas pourquoi il devrait tout jouer à lui seul. Il est vrai que le rapport fait par les guitaristes entre le dédicataire et le compositeur d'une œuvre – notamment par rapport à Segovia – est beaucoup plus important que pour les autres instruments. On n'a jamais vu un récital de piano ou un disque avec un programme qui proposerait uniquement des œuvres écrites pour Arthur Rubinstein. Et pourtant, il y en a beaucoup.

Penses-tu que certains compositeurs se soient intéressés à la guitare parce qu'il y avait un fort engouement pour cet instrument et que, quelque part, tout était encore à faire ?

« SEGOVIA ÉTAIT LE SEUL CONCERTISTE À JOUER POUR LES GRANDES SOCIÉTÉS MUSICALES. C'EST DONC NATURELLEMENT LUI QUI ATTIRAIT LES COMPOSITEURS. »

Bien sûr. La guitare était un instrument nouveau qui offrait une expressivité très intime. Cela évitait aussi les confrontations générationnelles entre compositeurs. Par exemple, je crois qu'il était difficile pour Jolivet, et même pour Boulez, d'être programmé à côté de Beethoven. Surtout pour le public [Rires]. Certains auteurs avaient très bien compris les avantages de cette situation. Villa-Lobos s'était intéressé à l'instrument indépendamment de sa rencontre avec Segovia, puisqu'il en jouait lui-même. D'autres auteurs comme Mario Castelnuovo-Tedesco et Joaquin Rodrigo ont cru en la guitare bien au-delà de la réponse que leur apportait Segovia.

Quelles sont les pièces de ton anthologie qui te touchent le plus ?

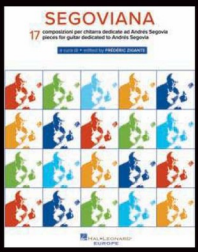
J'adore les *Quatre pièces brèves* de Frank Martin, la *Mazurka* d'Alexandre Tansman ainsi que la *Suite compostelana* de Frederic Mompou : je les ai même enregistrées. Je trouve aussi remarquable *L'Hommage à Claude Debussy* de Georges Migot, une petite suite en trois mouvements que j'ai écoutée la première fois par Julian Bream lors de son concert d'adieux au Wigmore Hall, à Londres.

À l'inverse, penses-tu que toutes les pièces recensées ont suffisamment de valeur musicale pour ne pas tomber dans l'oubli ?

Il y a des langages et des styles très différents dans cette anthologie, mais je ne crois pas qu'une pièce soit plus faible qu'une autre. J'avais recensé davantage de pièces et j'en ai éliminé au fur et à mesure – en les travaillant, en regardant les doigtés, en cherchant les fautes s'il y en avait. Naturellement, je ne pense pas que ces dix-sept œuvres soient au goût d'une seule personne, mais la qualité musicale est au rendez-vous. Et du point de vue de l'histoire, c'est toujours bien de donner à une œuvre la possibilité d'être lue.

As-tu apporté des révisions ou des doigtés à ces pièces, ou sont-elles proposées telles quelles ?

J'ai fait des travaux différents en fonction du matériel dont je disposais : les manuscrits ou bien l'édition originale. Les œuvres de Turina, Mompou, Tansman, Castelnuovo-Tedesco ou Martin sont des éditions véritablement nouvelles avec un texte plus fidèle à l'original et des doigtés revus, toujours jouables, car je ne pense pas qu'il faille s'écarteler les mains dans certains passages [Rires].



LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS « SEGOVIANA – 17 COMPOSITIONS POUR GUITARE DÉDIÉES À ANDRÉS SEGOVIA » (HAL LEONARD)

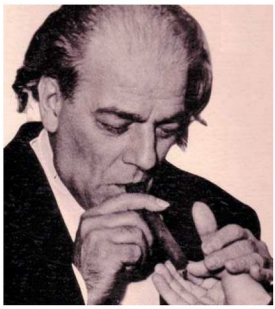
- JOAQUÍN TURINA – *Sevillana op. 29 (1923)*
- FEDERICO MORENO TORROBA – *Sonatina (1924)*
- GEORGES MIGOT – *Pour un hommage à Claude Debussy (1924)*
- ALBERT ROUSSEL – *Segovia op. 29 (1925)*
- GUSTAVE SAMAZEUILH – *Sérénade (1925)*
- ALEXANDRE TANSMAN – *Mazurka (1925)*
- JACQUES IBERT – *Française (1926)*
- MANUEL MARÍA PONCE – *Valse (1930)*
- FRANK MARTIN – *Quatre pièces brèves (1933)*
- HENRI GAGNEBIN – *Trois pièces (1953)*
- MARIO CASTELNUOVO-TEDESCO – *Tonadilla op. 170 n° 5 (1955)*
- DARIUS MILHAUD – *Segoviana op. 366 (1957)*
- JOHN WILLIAM DUARTE – *English Suite (1961)*
- FREDERIC MOMPOU – *Suite compostelana (1962)*
- VICENTE ASENCIO – *Suite mística (1971)*
- ANDRÉ JOLIVET – *Tombeau de Robert de Visée (1972)*
- JOSÉ MUÑOZ MOLLEDA – *Diferencias sobre un tema (1973)*

Par exemple, dans l'édition originale de l'œuvre de John Duarte, il y avait des fautes évidentes à corriger.

Si certaines fautes semblent évidentes à détecter, toutes ne le sont pas. Comment, a fortiori, peut-on être certain des corrections qu'on apporte à un texte écrit de la main d'un compositeur qu'on n'a pas connu ?
La musicologie est un travail scientifique. Pour cela, nous avons des méthodes, mais il y a toujours une bonne partie d'intuition. Quand l'oreille tombe sur un passage étrange, c'est un premier indicateur. À partir de l'étude du texte, on en déduit que certaines choses ne sont pas logiques. Souvent, c'est une altération qui a été oubliée.

Parmi tous les travaux musicologiques que tu as menés – que ce soit sur Villa-Lobos, Giuliani, Tansman, Tedesco, Sor ou un autre –, lequel a été le plus passionnant ?
Sûrement les *Douze Études* de Villa-Lobos, car le texte était particulièrement faible dans sa première édition. Ça a été un travail passionnant et très long. Au début, tout le monde pensait – et moi aussi – que le problème venait de l'aspect éditorial. En consultant les manuscrits et les lettres, j'ai compris que cela venait du fait que Villa-Lobos avait écrit deux fois les *Études*. Il faut rappeler qu'il s'est trouvé à un moment de sa vie dans l'impossibilité de retourner en France pour travailler avec son éditeur, en raison du coup d'état de 1930, qui l'a empêché de sortir du pays pendant vingt ans. C'est là qu'il a commencé à réécrire ses œuvres pour guitare, sur la base des notes qu'il avait prises au début. Cette seconde écriture concerne surtout les *Études* et la *Suite populaire brésilienne*. À l'époque, envoyer une épreuve à corriger n'était pas aussi simple qu'aujourd'hui et la probabilité de la perdre était élevée. En d'autres termes donc, il était très difficile de préparer des éditions de loin et d'expédier des épreuves à corriger.

Si aujourd'hui tu avais l'occasion de rencontrer Villa-Lobos, quelle question voudrais-tu lui poser ?
Deux de mes anciens professeurs, Alexandre Lagoya et Alirio Díaz, allaient voir Villa-Lobos tous les ans lors de ses séjours à Paris. À partir du milieu des années 1950, ils lui ont joué sa musique pour guitare pour la travailler avec lui. C'étaient de véritables leçons. Tous les deux m'ont raconté qu'il prenait souvent la guitare et ne les laissait jamais jouer [Rires]. C'est-à-dire qu'il n'était pas particulièrement intéressé de les écouter, mais plutôt par le fait d'expliquer des choses, surtout sur l'harmonie. En m'imaginant me trouver à la place de mes deux chers professeurs, je me serais tu et je l'aurais laissé jouer [Rires]. Je suis presque certain qu'il a vraiment joué de la guitare toute sa vie. Si on regarde avec attention les photos d'époque, on voit qu'il a toujours des ongles, pas très long certes, mais il en a. Alors que dans l'autre main, il n'en a pas. Il existe deux courts enregistrements qui sont révélateurs de ce qu'on disait sur lui. En effet, Segovia racontait que Villa-Lobos jouait très mal de la guitare car il ne travaillait pas, ce qui était probablement vrai. Par exemple, l'enregistrement du *Prélude n°1* est révélateur de sa manière de concevoir un *portamento* et de son expressivité à la guitare, qui se rapproche beaucoup de celle du violoncelle – l'unique instrument qu'il ait joué en concert. Dans l'enregistrement du *Chôro n° 1*, qui n'est même pas complet, on comprend immédiatement comment un musicien brésilien joue une syncope, chose qui n'a rien



Comme cette photo en témoigne, Villa-Lobos entretenait les ongles à sa main droite.

« DANS L'ENREGISTREMENT DU *CHÔRO N° 1* PAR VILLA-LOBOS (…), ON COMPREND IMMÉDIATEMENT COMMENT UN MUSICIEN BRÉSILIEN JOUE UNE SYNCOPE, CHOSE QUI N'A RIEN À VOIR AVEC CERTAINES INTERPRÉTATIONS QUE L'ON ÉCOUTE SOUVENT CHEZ LES GUITARISTE EUROPÉENS. »

à voir avec certaines interprétations que l'on écoute souvent chez les guitaristes européens.

Ta dernière sortie musicologique est une édition critique des six *Rossiniane* de Mauro Giuliani. Que peux-tu me dire sur cette personnalité centrale dans l'histoire de la guitare au XIXe siècle ?

Il est toujours difficile de rentrer dans le contexte culturel de cette époque, finalement assez éloignée de nous. Le personnage de Mauro Giuliani est assez semblable à celui de Leo Brouwer, il me semble. C'est une personne qui n'a rien inventé et qui reprend ce qui se passe dans le monde de la grande musique : la musique de Vienne avec Haydn et Beethoven, et la musique italienne avec Rossini. Disons qu'il a simplement transformé en un langage qui sonne bien à la guitare tout ce que ces gens-là avaient proposé à un autre niveau avec, bien sûr, des différences de qualité. Il réussit à faire en sorte que cela sonne bien et que cela soit facile à la guitare. En réalité, la musique des *Rossiniane* n'est pas simple à reproduire, mais elle est idiomatique et valorise l'instrument. Elle ne le laisse pas avec une voix un peu étouffée comme font certains auteurs modernes. Je pense notamment à la pièce d'André Jolivet, qui est très belle et construite de façon géniale, mais qui ne se révèle pas vraiment sur l'instrument. Dans cet ouvrage, il y a aussi des explications pour jouer cette musique si particulière dérivée de l'opéra. L'autre intérêt, c'est d'avoir les six *Rossiniane* – toutes aussi belles les unes que les autres – dans un seul et même recueil.

Pour conclure, quels sont tes prochains projets ?

Je suis en train de travailler sur le deuxième volume de l'édition critique des œuvres d'Alexandre Tansman. Il contiendra les deux suites que Segovia avait mélangées et collées – avec le consentement du compositeur – pour donner la *Suite in modo polonico*. Mon idée est de les republier comme Tansman les avait conçues. En général, mes projets d'édition naissent conséquemment à mes projets d'interprète. Prochainement, je travaillerai sur la musique de Fernando Sor et, plus tard, j'aimerais travailler sur certains auteurs de guitare baroque. Je n'ai jamais été très convaincu de la façon dont on joue actuellement des auteurs comme Robert De Visée ou Francesco Corbetta, la musique pour guitare baroque française. Et je me pose toujours la même question depuis longtemps : comment cette musique a-t-elle pu être le fruit d'une mode si passionnante ? Tout Versailles « grattait » de la guitare, selon une chronique de l'époque ! Cela devait être quelque chose de plus intéressant que ce qu'on écoute sur les disques de musique baroque [Rires]. Il y a des guitaristes classiques qui essaient de jouer de la guitare baroque sans en connaître assez sur la musique de l'époque, et il y a des luthistes qui jouent du luth sur une guitare baroque… Dans l'ouvrage « La Guitare Royale » de Francesco Corbetta, qui était italien mais qui écrivait en français à la manière de Lully, il y a une phrase où il dit *« je n'ai jamais eu d'autre inclination que pour la Guitare seule, ma manière s'y est si différente de celle du Luth, que les personnes qui sy connoissent le verront d'abord » [Rires].*

www.fredericzigante.com

GUITARANTHOLOGIE VOL. 1, 2 ET 3
JEAN HORREAUX

Le répertoire pédagogique idéal pour apprendre la guitare grâce aux différentes mélodies et partitions répertoriées selon les époques !

CDs INCLUS

VOLUME 1 (60 p.)
Pour les premières années de guitare.
60 morceaux
29,91 € TTC*
ISMN 979-0-043-07665-0

VOLUME 2 (51 p.)
Pour prolonger.
48 morceaux
25,83 € TTC*
ISMN M-043-07666-7

VOLUME 3 (51 p.)
Pour approfondir.
31 morceaux
32,31 € TTC*
ISMN 979-0-043-07667-4

FEUILLETEZ-MOI

au cœur de la musique
Éditions Billaudot
billaudot.com
depuis since 1896
at the heart of music

/billaudotediteur
contact@billaudot.com

*prix TTC public conseillé 2022

PAR ALICE ET MAURICE FRETON

Rubrique en partenariat avec

Galerie des Luthiers

46 Rue Ney 69006 Lyon

www.galeriedesluthiers.fr

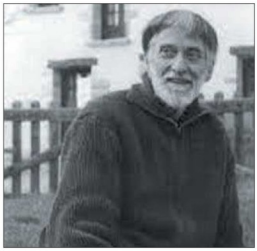
Une copie Robert Bouchet (corps, étiquette et tête) datant de 1959.

GUITARE

Christian Aubin

Copie Robert Bouchet (1959)

Christian Aubin (1927-2007) occupe une place centrale dans l'histoire de la guitare classique et de la lutherie française d'après-guerre. On lui doit également un remarquable enregistrement du Concerto RV93 de Vivaldi paru sur le label Nonesuch, en 1964. Retour sur un parcours hors-norme.



Les années 1940-50 ne sont pas si éloignées de nous et pourtant, il faut faire un effort pour imaginer l'ambiance et, en particulier, l'esprit d'émulation qui régnait autour de la guitare classique. Les premiers protagonistes de cet élan étaient comme des pionniers portés par un enthousiasme et une passion sans limite : tout était à construire. Grâce à leur énergie, ils sont parvenus à redonner à Paris une place de très haut niveau, identique à celle qui fut la sienne au XIX[e] siècle autour de René Lacôte. Mais en plus de cette énergie, il a fallu aussi un certain nombre de coïncidences et de concours de circonstances parfois improbables auxquelles Christian Aubin a pris part.

Cette aventure réunit des personnes venues d'horizons différents : des guitaristes bien sûr, mais aussi des artistes, des intellectuels, des écrivains, des poètes, des cinéastes et des amateurs éclairés ou non. Parmi eux, Robert Bouchet (1898-1986) – peintre de formation et proche des surréalistes et des dadaïstes –, qui s'initia à la lutherie en regardant travailler Julian Gomez Ramirez (1879-1943). Sa guitare détruite pendant la guerre, il se fabrique un nouvel instrument. Cet événement, aussi anecdotique soit-il, marquera au plus haut niveau le début de la lutherie française de tradition espagnole.

Paris s'éveille

L'effervescence autour de la guitare classique est inséparable de l'atmosphère culturelle et intellectuelle du Paris de Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre et de l'état d'esprit de cette période : après la brutalité et la barbarie des années de guerre, on aspire à retrouver l'innocence, la fragilité et la poésie dont la guitare est naturellement porteuse – autant de qualités que l'on retrouve à l'état pur dans le film de René Clément, « Jeux interdits » (1952), et dans la célèbre *Romance*, interprétée par Narciso Yepes, qui suscita tant de vocations d'apprentis guitaristes.

En 1954, Gérard Imbar (1944-1999), un des principaux acteurs de cette aventure, crée le *Club Plein Vent* (club des amis de la guitare), situé Rue Descartes. C'est à la fois une librairie, une entreprise de fabrication et vente de guitares classiques et aussi un lieu de rencontres entre passionnés : des conférences, des lectures et des concerts s'y déroulent au sous-sol, dans une petite cave voûtée. Christian Aubin s'y produit souvent, ainsi qu'Ida Presti et Alexandre Lagoya, et un grand nombre d'autres guitaristes. Gérard Imbar, Christian Aubin et Daniel Friederich y fabriquent mêmes des guitares « à six mains »,

Un modèle Torres (1867), corps et tête, réalisé par Christian Aubin

« Avec le temps, Bouchet et Friederich sont devenus deux immenses figures de l'histoire de la lutherie, et il serait injuste que l'ombre de ces deux géants dissimule totalement la présence de Christian Aubin. »

comme en témoignent certaines étiquettes d'époque avec leurs trois noms juxtaposés : « Imbar-Aubin-Friederich ». Plus tard, Imbar fonde *L'Académie de Guitare*, dont Ida Presti est la première présidente. Ensemble, ils publient *Guitare et musique*, revue bimensuelle que l'on peut considérer comme le premier magazine consacré à cet instrument. Christian Aubin est l'un des professeurs de cette académie, mais compte tenu de son talent de guitariste et de son aura, il faudrait plutôt dire qu'il en est le « professeur vedette ».

L'influence d'Antonio Torres

Aubin joue sur une guitare exceptionnelle, dont on dit qu'elle a un son d'une beauté incroyable : la Torres FE23 (1867). En 1952, à la suite d'un accident, il l'amène à réparer chez Robert Bouchet. C'est à partir de l'observation de cette guitare que le luthier modifie ses méthodes de construction, en ajoutant une barre d'harmonie ouverte. Ce sera aussi pour Christian Aubin l'occasion de se découvrir une passion pour la lutherie, qu'il partagera avec Robert Bouchet.

L'un des élèves d'Aubin, son cadet de cinq ans, avait une formation d'ébéniste. Comme il joue alors sur une guitare assez médiocre, Aubin lui suggère de construire lui-même un instrument (une copie de Simplicio) et l'aide de ses conseils, tout comme Robert Bouchet l'a fait avec lui. Cet élève n'est autre que Daniel Friederich… Il faut noter que Bouchet, Aubin et Friederich ont en commun d'être de parfaits luthiers autodidactes, et qu'ils ont partagé entre eux leurs expériences. Avec le temps, Bouchet et Friederich sont devenus deux immenses figures de l'histoire de la lutherie, et il serait injuste que l'ombre de ces deux géants dissimule totalement la présence de Christian Aubin.

Par la suite, Christian Aubin se consacre pleinement à la lutherie. Il construit des copies Bouchet ainsi que des copies Torres en utilisant sa guitare comme modèle. Une guitare omniprésente, comme si Torres, ce luthier de génie à l'empreinte indélébile, l'accompagnait dans son propre travail, le guidant sur l'objectif à atteindre. La guitare présentée ici, une copie Bouchet de 1959, fait partie des guitares construites à Paris. Peu après, Christian Aubin quitta la capitale pour s'installer dans le Lot, près de Cahors.

Au cours de sa carrière, Christian Aubin a construit des guitares d'une qualité remarquable et d'une très grande finesse, reproduisant toujours parfaitement le modèle choisi. Il est aussi parvenu à créer une voix dotée d'une profondeur et d'une expressivité dans l'esprit de ce que la tradition espagnole aura produit de meilleur depuis Antonio de Torres.

▶ Guitare, guitares

sur France Musique

par Sébastien Llinares

▶ Chaque samedi

de 12h30 à 13h

À réécouter et podcaster
sur **francemusique.fr**

france musique

Vous allez la do ré !

✚ 8 webradios sur francemusique.fr

© Photo : Radio France / Ch. Abramowitz

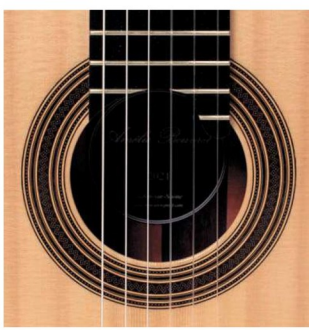
PAR MAX ROBIN - PHOTOS : ROMAIN BOUET

AMÉLIE BOUVRET

MODÈLE CLASSIQUE

Irrésistible !

En octobre 2021, Amélie Bouvret remporte avec cette guitare – la douzième sortie de son atelier – le 3e prix au concours de lutherie Antonio Marin Montero à Grenade. Une récompense qui sanctionne un travail de grande qualité, ciselé par une amoureuse de l'instrument.



« *Construire des guitares classiques a toujours été une évidence pour moi* », déclare Amélie. L'aventure se concrétisera finalement en 2013, avec une formation en Belgique, à Puurs, auprès de deux professeurs qui marqueront son parcours, Walter Verreydt et Karel Dédain. Diplôme en poche, la luthière s'installe officiellement en Bourgogne en 2017, à Chalon-sur Saône. Adepte du « tout main », Amélie travaille « à l'ancienne », selon le rythme dicté par l'élaboration de chaque instrument, guidée, sur le plan de la sonorité, par une recherche *« d'équilibre, de profondeur et de brillance. »* Ajoutons qu'elle fait preuve, tout au long du processus de fabrication

(du choix des bois jusqu'à l'ultime touche de la finition – au shellack, un vernis au tampon) d'une sûreté de goût impressionnante. *« J'essaie de ne rien laisser au hasard,* avoue-t-elle, *et je me fais plaisir aussi. »*

Si, pour la 12e guitare née de cette exigence, les essences traditionnelles se retrouvent incontestablement à l'honneur – à savoir épicéa et palissandre de Rio –, le traitement réservé à l'instrument s'appuie sur l'attention portée aux détails, en l'occurrence le dessin spécifique de cette pièce de palissandre. *« C'est le bois qui était comme ça,* explique-t-elle, *du coup je n'ai pas cherché la symétrie, j'ai voulu changer un peu. Je me suis servi de la ligne du bois pour développer une fausse symétrie. »* D'où ces rappels sur la tête et le chevalet, *« pour faire en sorte que tout aille bien avec tout. »*

Une des « signatures esthétiques » d'Amélie Bouvret tient à ce motif de petits points (qu'elle adore !), qu'elle « brode » à sa guise, notamment le long de la fileterie. On le repère ici sur le tour de table, le chevalet et la rosace, arborant par ailleurs une classique mosaïque. *« C'est un ensemble,* avance-t-elle, *constitué de petits trucs discrets, légers… Je tiens à une unité dans la décoration, qui doit rester sobre. »* Finesse et élaboration sont donc de mise, mais sans complexité excessive ni ostentation, visant un « juste milieu » qui donne à cette guitare un caractère et un charme fou. Difficile de résister !

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa
- Fond et éclisses/placage de tête : palissandre de Rio
- Manche : cèdre
- Chevalet : palissandre de Rio
- Rosace : érable, ébène de Macassar, amarello
- Filets : érable, ébène de Macassar, amarello
- Mécaniques : Alessi
- Sillets : os
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet : 52 mm
- Largeur à la 12e case : 62 mm
- Finition : vernis au tampon
- Masse : 1450 grammes
- Livrée en étui
- Prix : 6 700 euros
- Site : www.ameliebouvret-luthier-france-guitares.com

LE POINT DE VUE DE **VALÉRIE DUCHÂTEAU**

« Elle est magnifique cette guitare ! Visuellement déjà, elle est splendide. Le gabarit est vraiment idéal, la légèreté aussi. Et quelle prise en mains ! J'aime le profil du manche, très confortable. Confort total ! Attaquons avec le *Prélude de la Suite Vénézuélienne* de Lauro… La sonorité est claire, égale sur toute la tessiture, pleine et homogène, y compris dans le registre extrême aigu. Après un extrait de la *Valse N°2* de Lauro, on passe au *Prélude n° 1* de Villa-Lobos. Les basses sont super, fermes et bien définies. Essayons un *Prélude* de Bach ! Elle réagit toujours bien, et reste très facile à jouer. Les cordes sont réglées « basses », mais sans nuire à la qualité de l'expression. Dans *Alfonsina y el mar*, par exemple, la réponse est exceptionnelle, toutes les intentions de jeu [nuances, oppositions, contrastes] sont superbement rendues. Dans l'extrême aigu, là, il y a un très beau Si ! C'est vraiment très joli. On ne s'en lasse pas. Le son est équilibré partout, et elle réagit à toutes les sollicitations : vibrato, attaques… Une merveille ! »

PAR MAX ROBIN - PHOTOS : ROMAIN BOUET

DEA

MODÈLE SOPHIA

Pour l'œil et pour l'oreille

Avec ce modèle Sophia, le spécialiste de la guitare ergonomique frappe fort du côté du haut de gamme, tout en misant sur un bois non exotique (en l'occurrence le noyer). Challenge mis à part, cette Sophia ne passe certes pas inaperçue !

Force est de reconnaître que les particularités de la « signature » DEA (découpe et articulation de l'éclisse et de la table, biseautage du fond) sont ici remarquablement mises en valeur par le choix des essences, les dessins du bois et la qualité de la facture. L'objet apparaît en effet à la fois bien pensé, bien réalisé, et particulièrement soigné dans sa finition. Placage de tête, fileterie et binding (en platane, pour rester dans la veine des bois locaux) se distinguent par leur élégance et l'harmonie des assemblages. De sorte que l'œil se trouve inévitablement « happé » par tant de réussite esthétique, aussi bien que par la maîtrise du savoir-faire. Il n'est donc pas inutile de rappeler que ce modèle de concert est fabriqué à la main au Portugal.

La sonorité de l'instrument saura-t-elle ravir nos oreilles comme la beauté de sa robe a pu charmer notre regard ? En tout cas, l'aisance de la prise en mains et le confort de jeu propres aux DEA nous y invitent, relayés ici par la douceur des mécaniques et le prolongement de la touche (en ébène) du côté des aigus, de bon augure. On va pouvoir taquiner allègrement la chanterelle dans les hauteurs ! Ce qui frappe d'ailleurs d'emblée, en termes de sonorité, c'est la précision et la clarté. Certes, l'on sait bien qu'une table en épicéa a besoin d'être jouée et sollicitée avant de donner sa pleine mesure, mais le tableau se révèle déjà en l'état suffisamment réjouissant. La densité et le caractère cristallin des aigus font mouche, tandis que la fermeté et la rondeur des basses installent le décor. Réactive à souhait, la Sophia permet de sculpter la note sans effort, en déployant une large palette de nuances, avec un bel équilibre dans tous les registres.

Si, budgétairement parlant, on s'engage ici sur une somme évidemment conséquente (3290 euros), le positionnement de cette DEA l'installe sur un créneau favorable pour un instrument de concert, de facture entièrement artisanale. En résumé, ce modèle Sophia dispose d'une très belle série d'atouts à son crédit !

LE POINT DE VUE DE **VALÉRIE DUCHÂTEAU**

« Visuellement, l'instrument est assez joli. On remarque notamment le prolongement de la touche facilitant l'accès aux aigus, la finition soignée, les raccords de bois harmonieux, la présence d'un tour de caisse et d'un bord de touche, les croisés sur la rosace, la jolie tête, les mécaniques sympas, l'esthétique recherchée... Il y a du travail ! Commençons avec le *Prélude* de la première *Suite pour violoncelle* de Bach : c'est précis, clair, détaché. On enchaîne avec cette partie du *Prélude n° 3* de Villa-Lobos, pour tester plus spécialement les aigus. Wow ! C'est très beau. Ils sortent très facilement. Jusqu'au Do sur la corde de Mi aigu... Évidemment, comme généralement avec les tables en épicéa, c'est une guitare qui mérite d'être jouée, pour s'ouvrir et donner toute sa mesure. Mais dans les *Variations sur la Flûte enchantée* de Mozart, c'est déjà séduisant ! Voyons le *Prélude n° 1* de Villa-Lobos, pour les basses. Elles sortent très bien ! Les nuances et intentions de jeu ressortent sans difficulté. En termes de timbre et de sonorités, elle se défend ! D'ailleurs, du fait de l'avoir jouée, on se sent déjà mieux. Il y a des qualités, une harmonie des couleurs, du goût dans le traitement de l'instrument et la facture. Un bel ensemble ! »

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa massif
- Dos & éclisses : noyer massif
- Sillets : os
- Touche : ébène
- Binding : platane
- Rosace : bois
- Mécaniques : Schaller Hauser Ebony Gold
- Cordes : Knobloch Double Silver CX Carbon
- Finition : vernis brillant
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet : 52 mm
- Light Case inclus
- Prix : 3 290 euros
- Site : www.deaguitars.com

PAR MAX ROBIN - PHOTOS : ROMAIN BOUET

GEWA
PRO ARTE FLAMENCO
Rasgueados & picados

La série Pro Arte de Gewa propose ce modèle Flamenco typé « clair » (flamenca bianca). Pour un budget équivalent à celui d'un instrument d'étude, cette guitare légère et stylée procure bien des satisfactions.

LE POINT DE VUE DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU

« Elle sonne bien, elle réagit bien. Elle est claire, équilibrée, et elle a la couleur. Pour une première main et pour ce genre de musique (typée flamenca ou espagnole), à 330 euros, ça fait le métier ! Il y a un bon rendu sonore et de quoi se faire plaisir. Très bon rapport qualité-prix ! »

Dotée d'une table massive en épicéa assortie à une option « tout érable » (dos, éclisses et manche), cette Pro Arte Flamenco fait incontestablement son effet. La finition « jaune transparent » du vernis en polyuréthane, en version « écocompatible » respectueuse de l'impact sur l'environnement, souligne l'appartenance de cet instrument à la tradition des flamencas « biancas », clairement assumée ici par le choix de l'érable. Ajoutons, pour compléter le tableau, qu'une des vertus du polyuréthane est de protéger au mieux la belle des marques du temps. Quant au contraste induit par la touche et le chevalet, joliment dessiné, en ovangkol, il rehausse d'un trait bienvenu la mise élégante de cette « latine ».

Par rapport au gabarit standard des modèles classiques, la prise en mains et la maniabilité sont ici facilitées par la profondeur légèrement réduite de la caisse (85 mm). D'où la sensation de confort qui se dégage dès le premier contact. Les premiers accords et les premiers arpèges font entendre quant à eux une sonorité claire et brillante, caractéristique de ce type d'instrument. Pour autant, l'heureuse élue ne manque certes pas de ressources. Elle se montre en effet indéniablement réactive, réagissant généreusement, sans se faire prier, aux différentes sollicitations, attaques et nuances de jeu. S'il est évident que *rasguedaos* et autres *picados* sont naturellement les bienvenus, l'équilibre sonore général s'affirme dans tous les registres avec une très bonne tenue, autorisant bien des « échappées », au besoin sur d'autres terrains que son aire de prédilection. À chacun d'explorer cette versatilité selon sa sensibilité et ses attentes. Au regard des possibilités et des sensations, l'investissement financier requis, quasiment « minimal », fait en tout cas largement pencher la balance en faveur de l'intéressée.

FICHE TECHNIQUE

- Diapason : 650 mm,
- Largeur au sillet : 52 mm
- Table : épicéa massif
- Dos et éclisses : érable
- Manche : érable
- Touche et chevalet : ovangkol
- Binding en bois 3 plis sur la table et 1 pli sur le dos
- Mécaniques dorées avec lyres et boutons noirs
- Finition brillante en polyuréthane
- Couleur : jaune transparent
- Cordes Hannabach
- Fabriquée en Europe
- Prix : 331 euros
- Site : www.gewamusic.com

PAR MAX ROBIN - PHOTOS : ROMAIN BOUET

ESTEVE
MODÈLE 1 PS

La force de la tradition

Solidement ancrée dans la tradition espagnole de la guitare, Esteve se distingue par la qualité de sa production, de fabrication artisanale. Fidèle à politique de la marque, le modèle 1 PS répond parfaitement au cahier des charges des instruments de cette catégorie : proposer une guitare à un budget abordable (en l'occurrence autour de 600 euros), sans rien renier de l'exigence de qualité sonore.

Depuis 1957, le savoir-faire d'Esteve a largement fait ses preuves en matière de guitare classique. Digne représentante de cette grande maison, la 1 PS inspire d'emblée confiance quant à sa facture, aussi bien par le choix des essences retenues – cèdre massif pour la table, palissandre pour le fond, les éclisses et la touche – que par la qualité de l'assemblage et le soin apporté à la finition. Soutenue par l'aspect naturellement foncé du palissandre, la teinte chaude du cèdre anticipe visuellement sur les caractéristiques sonores attendues. Comme un prélude… D'autant que les veines de la table, par leur régularité autant que leur bonne largeur, augurent d'excellentes sensations et de joyeux plaisirs. Un coup d'œil du côté de la tête, pour vérifier l'accord (sans difficulté !) et s'assurer que l'ensemble est bien ajusté. De fait, les premières notes égrenées s'épanouissent généreusement, et ne manquent pas de séduire, par la chaleur du timbre comme par la plénitude ressentie. On est certes là dans une tradition et une famille de sonorités aisément repérables et clairement identifiées, mais on en mesure une nouvelle fois la pertinence et l'efficacité ! À n'en pas douter, ce modèle 1 PS saura vous accompagner pour un bon bout de temps sur les chemins de la musique, s'imposant tel un précieux partenaire dans l'exploration des ressources de la corde pincée. On ne regrettera pas l'investissement, somme toute modique au regard de la satisfaction !

LE POINT DE VUE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

« Sur le premier accord, là, elle sonne déjà très bien ! Commençons avec le *Prélude* de la *Suite vénézuélienne* de Lauro. La sonorité est chaleureuse, pleine. Un bon point, au passage, pour les harmoniques. Cela se confirme dans le 3e *Prélude* de Villa-Lobos. Il y a un joli timbre, et de la puissance. Dans la forme préludée et la fugue de la *Fantaisie* de Weiss, elle se défend très bien. Idem dans cette *Passacaille*, toujours de Weiss. Elle réagit bien, dégage beaucoup de charme. En même temps, elle projette et envoie du son ! Essayons la *Valse n° 2* de Lauro. Ça roule… Dans le *Prélude* de Bach, ça marche aussi ! Pour 600 euros, c'est vraiment très bien. Et elle est aussi jolie à regarder. J'aime bien ces guitares chaleureuses, typées espagnoles, bien dans la tradition, bien finies. Ça mérite une bonne note ! »

FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre massif
- Fond & éclisses : palissandre
- Manche : acajou Samanguila
- Touche : palissandre indien
- Mécaniques nickelées
- Finition : naturel brillant
- Prix : 599 euros TTC
- Sites : www.lazonedumusicien.com/ www.guitarrasesteve.es

TEXTE ET PHOTOS : YOURI SOROKA

DANS L'ATELIER DE YOURI SOROKA

La fabrication du manche

Le manche est un composant structurel important qui doit être suffisamment solide pour résister à la tension des cordes, qui avoisine 40 kilos. D'autre part, en plus d'avoir un grand impact sur la jouabilité, il est un élément vibratoire qui participe activement à la sonorité de l'instrument.

Le choix du bois est crucial. Traditionnellement, on utilise le cedro, voire l'acajou, qui est un peu plus lourd. Ces bois sont très stables, faciles à travailler et très légers. Ils ont aussi un bon ratio « poids-densité ». Le luthier choisit un morceau droit de fil dans les deux sens, et coupé sur quartier, c'est-à-dire que les fibres sont perpendiculaires ou parallèles à la surface. Les chances que le manche reste stable sont alors maximales dans ces deux cas.

1 À l'aide d'une varlope, je dresse les surfaces pour qu'elles soient plates et d'équerre.

2 Je marque deux surfaces de référence, celles qui vont être utilisées pour tous les calculs et marquages.

3 Afin de créer l'angle de la tête, j'effectue une coupe à 14 degrés avec ma scie à ruban et un simple guide.

4 La pièce de tête est placée sur le manche, la surface est dressée à l'aide d'un rabot. De cette manière, on peut facilement obtenir une parfaite surface de collage.

5 Je colle la pièce de tête renversée et la pièce de manche avec de la colle chaude, et utilise deux cales chauffées pour le serrage.

6 Après avoir nettoyé la surface de la tête, je colle le placage de tête. Dans ce cas, j'ai une ligne centrale blanche qui doit absolument correspondre à l'axe central. Pour que la plaque ne glisse pas, je perce deux petits trous au-delà du futur contour de la tête et j'utilise les mèches comme guides.

7 Une coupe à 90 degrés aux deux surfaces de référence vient d'être faite. La photo représente là où le sillet de tête va s'appuyer.

8 Je peaufine avec un guillaume (*un type de rabot*), en vérifiant que la surface est d'équerre.

9 La forme de la tête est marquée avec un gabarit. Je colle du ruban adhésif blanc pour voir le tracé plus facilement.

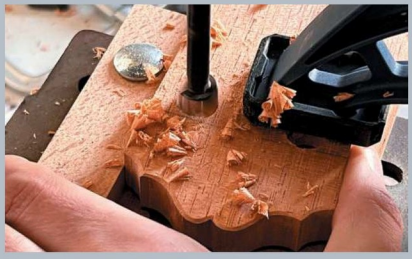
10 Avec la scie à chantourner, je fais les coupes au plus près de la ligne.

11 Ensuite, les côtés sont nettoyés avec un petit rabot en s'assurant que leur surface soit d'équerre à la surface de la tête.

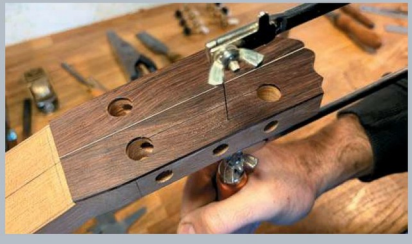
12 On sculpte le haut de la tête avec des râpes, limes, ciseaux et du papier à poncer.

13 On perce les trous qui vont accueillir les mécaniques. Notez la présence d'un morceau de scotch pour marquer la bonne profondeur, et un support qui maintient la tête horizontalement.

14 Je perce quatre trous de 15mm de diamètre. Ils marquent le début et la fin des slots.



15 J'effectue quatre coupes droites avec une scie à chantourner...



16 ...et je nettoie la surface au ciseau.

17 Avec un ciseau et un marteau, j'évide les dégagements pour les cordes.

18 Un bloc de bois est collé pour compléter la hauteur nécessaire de talon et de tasseau. J'utilise les taquets pour éviter tout glissement au moment du collage.

19 Un chariot sur mesure est utilisé pour couper les rainures d'éclisses. J'utilise les coins pour fixer les éclisses sur place et j'effectue une deuxième coupe avec un angle par rapport au premier.

21 C'est le moment de donner la forme souhaitée au tasseau [*la partie du manche qui se trouve à l'intérieur de la caisse*]. On peut aussi préalablement sculpter le talon.

23 Il n'est pas nécessaire d'avoir des surfaces parfaitement finies lors de cette étape, excepté pour la partie qui sera fixée à l'intérieur de la caisse. Le reste se fera après avoir assemblé la guitare.

25 Et voilà, le manche est prêt pour l'assemblage.

20 On nettoie la rainure.

22 J'utilise deux bouts de cedro pour en faire des coins. Une fois le premier coin ajusté parfaitement, je l'utilise comme guide pour découper le deuxième.

24 Quelques couches de gomme-laque sont appliquées au pinceau. Cela permet de protéger le bois du bout du tasseau et de ralentir les échanges d'humidités.

YOURI SOROKA
est un luthier franco-ukrainien installé en Auvergne, près de Clermont-Ferrand.
Tél. : 06 82 25 04 60
www.soroka-luthier.fr

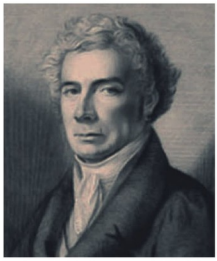
PAR JEAN-MARIE LEMARCHAND
PHOTOS : DR

Lithographies d'époque évoquant la querelle entre Carullistes et Molinistes.

La guitaromanie

Récit d'une époque dorée

Au début du XIX[e] siècle, une vogue de la guitare classique sans précédent s'empare des grandes capitales européennes. Un renouveau qui enrichit l'image de la guitare, lui offrant ses premières lettres de noblesse. Ce mouvement, parfois appelé avec une pointe d'ironie la « guitaromanie », voit le jour avec le soutien de nombreux nouveaux acteurs qui en façonneront longtemps le développement : la révolution industrielle, les désirs de la noblesse, l'acharnement des luthiers et éditeurs... Le déclenchement de ce phénomène unique s'étend à travers l'Europe grâce à l'incroyable énergie de virtuoses compositeurs qui, aujourd'hui encore, hantent depuis leur tombe les manuscrits sacrés posés sur les pupitres de nos jeunes apprentis guitaristes.



Francesco Molino (1768-1847) *Ferdinando Carulli (1770-1841)* *Joseph Küffner (1776-1856)*

À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

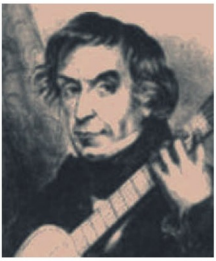
Tout commence lorsqu'une nouvelle bourgeoisie décide d'intégrer le successeur du luth dans ses soirées mondaines. Davantage tournée vers la tradition orale, la guitare incite les compositeurs à modifier leurs accords, les notations et la facture générale de leurs œuvres. Ainsi, grâce à son intimité chaleureuse et ses phrasés emplis de lyrisme, elle s'invite dans les hautes sphères et devient savante, dépassant l'image populaire qui la précédait, et fait désormais partie intégrante d'une bonne éducation, corrélant intellectualisme et sentiments de bonne convenance. Pour citer Victor Hugo, la guitare est *« une voix qui chante, parle et pleure… »* Les compositeurs-guitaristes, souvent reconnus comme de talentueux concertistes et fins pédagogues, voyagent à travers le monde grâce aux progrès des transports liés à la révolution industrielle, afin de promouvoir leur répertoire. Citons notamment les Italiens qui trouvent en Paris, Londres ou Vienne la rançon d'une gloire nouvelle : Ferdinando Carulli (1770-1841), Matteo Carcassi (1792-1853), Mauro Giuliani (1781-1829), Luigi Legnani (1790-1877) surnommé le « Paganini de la guitare », sans oublier Niccolò Paganini lui-même (1782-1840) qui, à s'y méprendre, n'était pas seulement un acrobate des cordes frottées. La rumeur courait même qu'il tenait sa virtuosité du diable… Enrichissant notablement le répertoire de la guitare grâce à une facilité de jeu et une dextérité déconcertantes, ces virtuoses incontestés de l'époque s'emparent des scènes et des salons pour y jouer et divertir la noblesse à l'occasion de nombreuses fêtes et concerts. Après Liszt au piano, Paganini au violon, les nouveaux génies de la guitare exhibent leur talent à la grande satisfaction de leur auditoire, toujours en quête de nouvelles sensations, chaque concert semblant apporter du renouveau en matière technique ou musicale. Le plus connu et peut-être le plus démonstratif est Mauro Giuliani, qui devient, en 1815, un artiste notoire des célébrations du congrès de Vienne. Encouragé par des personnalités musicales telles que Franz Schubert ou Gioachino Rossini, Giuliani compose et interprète une multitude d'œuvres pour guitare ; près de deux cents sont répertoriées. On raconte même qu'il joua du violoncelle – son second instrument – lors de la première exécution publique de la *Septième Symphonie* de Beethoven (le 8 décembre 1813, à Vienne). Son empreinte de guitariste, compositeur et de pédagogue est gravée pour l'éternité dans le répertoire de la guitare, et notre engouement à le pérenniser demeure presque intact.

> ***« La guitaromanie conquiert toute l'Europe, inspirant sans cesse de nouveaux talents venus notamment d'Italie ou d'Espagne. »***

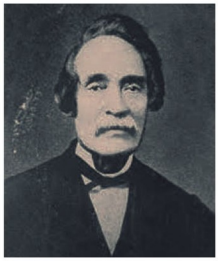
Nous oublions trop souvent de citer l'Italien Marco Aurelio Zani de Ferranti (1801-1878), reconnu comme l'un des plus grands virtuoses guitaristes de son époque. Berlioz y fera d'ailleurs référence dans son *Traité d'instrumentation* de 1843, une aubaine pour la guitare ! Zani de Ferranti a bien plus voyagé que la plupart des interprètes de son époque. Il a traversé l'Atlantique et est le premier guitariste reconnu à avoir fait une tournée aux États-

Fernando Sor (1778-1839) *Mauro Giuliani (1781-1829)* *Anton Diabelli (1781-1858)* *Niccolò Paganini (1782-1840)*

Dionisio Aguado (1784-1849)


Luigi Legnani (1790-1877)

Matteo Carcassi (1796-1853)


Aurelio Zani de Ferranti (1801-1878)

Unis. Quant à sa contribution, elle est surtout constituée de solos dont, entre autres, des fantaisies et des nocturnes.

PARIS : AMITIÉS ET CONFLITS

À l'instar de Napoléon, qui possède une guitare et l'utilise comme accompagnement de chants révolutionnaires pour conquérir ses territoires (Carulli transcrira d'ailleurs *La Marseillaise* à la guitare), la guitaromanie conquiert toute l'Europe, inspirant sans cesse de nouveaux talents venus notamment d'Italie ou d'Espagne. Devenue capitale du monde de la musique, les grands maîtres s'installent alors à Paris, où Berlioz, qui possède une bonne connaissance de la guitare, aime organiser des duos entre le violoniste Louis Sina et Niccolò Paganini.

« Le maître Fernando Sor, rallié à la cause française, quitte l'Espagne suite à la défaite de Bonaparte en 1813 et installe durablement l'école espagnole à Paris »

Paganini profite de ces rencontres pour présenter sa guitare Grobert de Mirecourt (1832) à son public – laquelle sera cédée plus tard à Berlioz.

Paris est aussi un arc de triomphe pour Carulli, qui s'y installe en 1808. Le musicien italien devient alors un pédagogue incontesté de la guitare, la période d'engouement pour cet instrument aidant à sa renommée. À Naples, il s'est formé en autodidacte, car les classes de guitare n'existent pas, mais à Paris, il peut habilement renverser la tendance. En 1818, l'arrivée de Carcassi, qui, selon le critique musical François-Joseph Fétis, *« porta plus loin que [Carulli] les ressources de son instrument »*, engendre une rivalité entre les deux guitaristes. Toutefois, la guerre sera de courte durée et la réputation de Carulli ne faillira jamais : sans négliger son inspiration populaire, il tire son talent du bel canto comme de l'école instrumentale napolitaine du début du XVIII[e] siècle, cette alchimie aboutissant à la création de presque quatre cents œuvres pour guitare. Carcassi, quant à lui, restera célèbre pour sa *Méthode complète pour la guitare*, méthode la plus utilisée au XIX[e] siècle, ainsi que ses fameuses études, encore pédagogiquement reconnues.

Sur la péninsule ibérique, un conflit pousse une figure emblématique à s'établir dans la capitale : le maître Fernando Sor (1778-1839), rallié à la cause française, quitte l'Espagne suite à la défaite de Bonaparte en 1813, et installe durablement l'école espagnole à Paris. Coup du destin : l'activité artistique de la guitare est en grande effervescence. Il réconforte alors, non sans mal, son exil par la construction de sa renommée en tant que compositeur, interprète et enseignant. Son illustre *Méthode pour la guitare* (1830), bien que bavarde, reste une référence. Dionisio Aguado (1784-1849) le rejoint à Paris en 1825, où, d'une amitié naissante, ils jouent alors en duo, sous l'oreille aguerrie de Paganini.

DES LUTHIERS PROLIFIQUES

Cette flambée de l'image médiatique de la guitare est rendue possible en grande partie grâce au luthier René Lacote, le plus réputé de Paris durant la première moitié du XIX[e] siècle, surnommé le « Stradivari de la guitare ». Sous les conseils avisés

L'ÉDITION MUSICALE, un vecteur indispensable à l'essor de la guitare

Anton Diabelli, connu pour avoir fondé vers 1818 les Éditions Diabelli (réunissant des œuvres de Haydn, Mozart et Schubert), est en réalité un modeste guitariste et compositeur. Les *Variations Diabelli* de Beethoven auraient été bien les seules à le sauver de l'oubli s'il n'était pas devenu le plus prolifique éditeur d'œuvres pour guitare et, de surcroît, son plus fervent défenseur. À Vienne, Giuliani brille, les premiers concertos pour guitare et orchestre dont il est l'initiateur sont de véritables tours de force : Diabelli en profite alors pour signer avec Giuliani des contrats audacieux. La demande éditoriale d'œuvres pour guitare s'accroît, émanant de professionnels comme d'amateurs. Suivent ensuite les concerts de ses contemporains, qui encouragent également l'édition pour guitare, parmi lesquels Giulio Regondi (1822-1872) – édité chez Ricordi dès 1807 –, ou encore Legnani, avec pas loin de 250 opus publiés, dont les *36 Caprices* inspirés des *24 Caprices* pour violon de son ami Paganini. Plus tard, certains s'éditeront eux-mêmes, tel Napoléon Coste (1805-1883), avant de publier une nouvelle édition de la méthode de son ami, un certain Fernando Sor.

des interprètes, il développe la structure de la guitare et crée notamment le système des barrettes coulissantes et des rouages de mécaniques totalement intégrés dans le bois. Carulli brevette d'ailleurs en 1826 avec Lacote une variante de la guitare décacorde (guitare à dix cordes), pour laquelle il écrit une méthode. Sor lui-même considérait Lacote comme l'un des deux meilleurs luthiers non espagnols (l'autre étant Louis Panormo, à Londres), et le seul qui selon lui possédait « *la qualité de ne point se raidir contre le raisonnement* ».

Depuis 1780, après un remodelage sans mesure de la structure de la guitare, celle-ci commence à ressembler à celle que nous connaissons actuellement. C'est notamment l'Espagnol Antonio de Torres qui, en s'inspirant de modèles datant du début XVIII[e] siècle, confère finalement à l'instrument en 1874 des qualités reconnues aujourd'hui comme étant ses caractéristiques essentielles : caisse ample à larges éclisses, barrage intérieur en éventail… Francisco Tárrega, considéré par beaucoup comme celui qui a le plus largement contribué à détourner la guitare de sa simple fonction d'accompagnement pour les chanteurs, est l'un des premiers à faire découvrir les guitares de Torres. Comme le piano, très en vue à travers l'Europe, la guitare investit les lieux stratégiques et Torres accroît parallèlement sa reconnaissance. Plus tard, Miguel Llobet et Julián Arcas seront également profondément marqués par la supériorité acoustique des guitares du luthier d'Almería.

« À Vienne, Giuliani brille, et les premiers concertos pour guitare et orchestre dont il est l'initiateur sont de véritables tours de force »

Quelque temps après, le luthier José Ramírez, établi à Madrid, crée la fameuse *guitarra de tablao* : la structure interne créée par Torres est maintenue mais la caisse est considérablement agrandie. Aujourd'hui, ses héritiers ont repris le flambeau. De fréquentes inspirations de modèles des guitares Torres sont bien connues comme étant la marque de fabrique de nombreux luthiers ; c'est le cas du facteur de guitares français Pierre Abondance, dont le modèle Libellule possède un système de barrages directement inspiré des guitares Torres.

Napoléon Coste (1805-1883)

Giulio Regondi (1822-1872)

ville Antony

29e RENCONTRES INTERNATIONALES

GUITARE

23 > 27 MARS

www.ville-antony.fr / 01 40 96 72 82

pass sanitaire COVID-19

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

SAVAREZ

GUITARRAS KONNO SAKURAI

Direction de la communication © AVO2B

Ce numéro comporte un CD

Votre code d'accès espace pédago
CLASSIQUE99SPRING
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

© Romain Bouet

Valérie Duchâteau

© Romain Bouet

Laura Rouy

© DR

Orestis Kalampalikis

Cahier pédagogique enregistré par Valérie Duchâteau, Laura Rouy et Orestis Kalampalikis

Numéro spécial « Guitaromanie »

Dico d'accords p. 48

Duo p. 50

Duo n° 8, opus 78
Joseph Küffner (1776-1856)

Facile p. 52

Étude
Ferdinando Carulli (1770-1841)
Ariette
Joseph Küffner (1776-1856)
Menuet
Dionisio Aguado (1784-1849)
Étude n° 7
Napoléon Coste (1805-1883)
Cancion de Suiza, opus 59 (extrait)
Matteo Carcassi (1796-1853)
Marche
Fernando Sor (1778-1839)
Andante, opus 221
Ferdinando Carulli (1770-1841)

Intermédiaire p. 62

Andantino
Niccolò Paganini (1782-1840)
Étude n° 18, opus 1
Mauro Giuliani (1781-1829)
Rondo
Francesco Molino (1768-1847)
Étude n° 16, opus 60
Fernando Sor (1778-1839)
Menuet
Anton Diabelli (1781-1858)
Étude n° 38
Dionisio Aguado (1784-1849)

Avancé p. 78

Caprice n° 2, opus 20
Luigi Legnani (1790-1877)
Allegro agitato, opus 192
Ferdinando Carulli (1770-1841)

Analyse p. 86

Prélude en Mi mineur
Agustín Barrios (1885-1944)

Acoustic Corner p. 90

Romance Sertenanjo
Air du Brésil
Blues
Down in Mississippi
Picking
Since I've Laid My Burden Down

DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU

2 CD 35 €
3 CD 45 €
4 CD 52 €
5 CD 60 €

VOUS POUVEZ AUSSI COMMANDER SUR WWW.VALERIEDUCHATEAU.COM/BOUTIQUE

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : ..... VILLE : .....

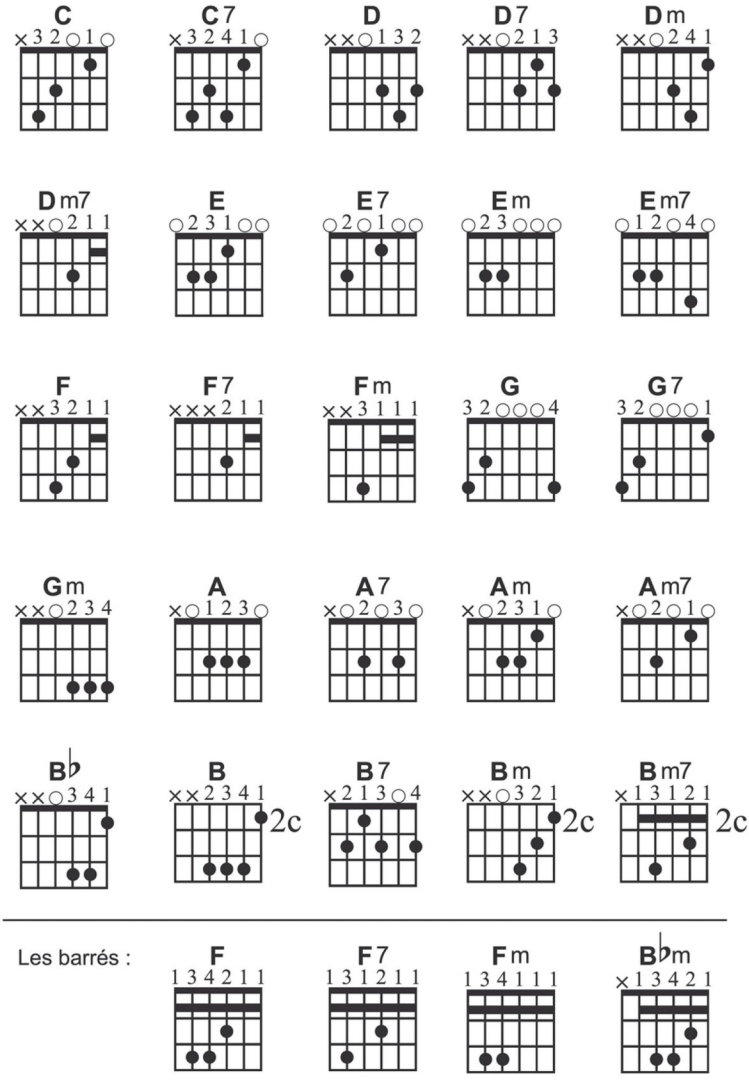
CODE POSTAL : ..... E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) : .....

☐ Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de **20 €**
☐ Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de **20 €**
☐ Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de **20 €**
☐ Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE JACQUES BREL" au prix de **20 €**
☐ Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "DE JEAN -SEBASTIEN BACH A DJANGO REINHARDT" au prix de **25 €**

☐ Je profite de l'offre de **2 CD** au prix de **35 €**
☐ Je profite de l'offre de **3 CD** au prix de **45 €**
☐ Je profite de l'offre de **4 CD** au prix de **52 €**
☐ Je profite de l'offre de **5 CD** au prix de **60 €**

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

Tableau des accords les plus courants



QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE Revue
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR

CITEO
Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Duo n° 8, opus 78

Joseph Küffner (1776-1856)

1-3 AUDIO

Par Laura Rouy

12
Guit 1
D7
G
D7
G
Guit 2

18
Guit 1
Dm
G
G
C
p
p
Guit 2

24
Guit 1
Dm
G7
C
G7
C
Dm
G7
C
Guit 2

Étude

Ferdinando Carulli (1770-1841)

4 AUDIO

Par Laura Rouy

Ariette

Joseph Küffner (1776-1856)

5 AUDIO

Par Laura Rouy

Andante

Menuet

Guitare Classique
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
You Tube
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

6 AUDIO

Dionisio Aguado (1784-1849)

Par Laura Rouy

Allegretto (♩ = 96)

Étude n° 7

Napoléon Coste (1805-1883)

AUDIO

Par Laura Rouy

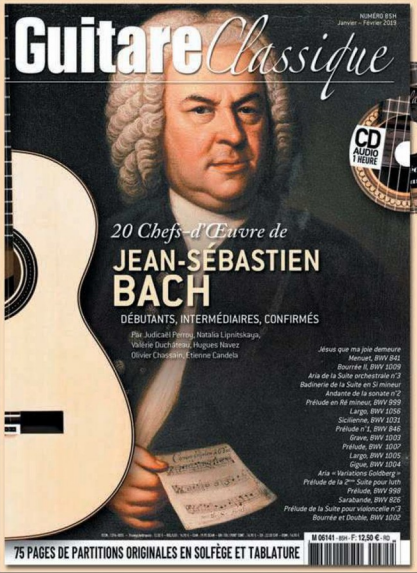
Andante

Cancion de Suiza, opus 59 (extrait)

8 AUDIO

Matteo Carcassi (1796-1853)

Par Laura Rouy



TOUT POUR RÉUSSIR SON BACH !

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

+ CD AUDIO 1 HEURE

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des **« 20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

DECOUVREZ LE PREMIER ALBUM DES GUITARES IMPROVISIBLES

VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH

Entre Antoine Tatich, avec sa connaissance de nombreuses cultures musicales, chanson, jazz, blues, amérique latine et classique bien sûr, et Valérie Duchâteau issue du monde classique mais toujours à la croisée des chemins, la musique de ces deux artistes a toujours vibré de façon informelle, telle une improvisation.

Que de belles mélodies, que de jolies notes, que d'harmonisations, de fugues et de fougue dans cet album... c'est juste un disque qui fait du bien. **THOMAS DUTRONC**

Vous pouvez aussi commander sur www.valerieduchateau.com/boutique

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE : .....

CODE POSTAL : ..... E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) : .....

▸ Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD **"Les Guitares Improvisibles"** au prix de 15 euros

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

Marche

Fernando Sor (1778-1839)

9 AUDIO

Par Laura Rouy

Harm.
VII
Harm.
V
IV-
III+
Harm.
Harm.
Harm.
Harm.
Harm.
V
Harm.
12
15
18
21
23
A
D
A
D
D
A
D
G
Em
A
D

Andante, opus 221

Ferdinando Carulli (1770-1841)

10 AUDIO

Par Laura Rouy

ACCEDEZ GRATUITEMENT* SUR VOTRE MOBILE OU VOTRE TABLETTE A LA VERSION NUMERIQUE AVEC SES AUDIOS SES VIDEOS ET SES BONUS

*Offre réservée aux abonnés

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google play

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

Andantino

Niccolò Paganini (1782-1840)

Guitare Classique
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine
11 AUDIO

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

12
E
p
Am
E
15
Am
E
Am
f
18
C
G7
20
C
G
p
23
C
G7
C

Étude n° 18, opus 1

Mauro Giuliani (1781-1829)

Guitare Classique
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine
12 AUDIO

Par Laura Rouy

15
Am Gdim G C♯dim Dm G Am Gdim G C♯dim Dm C♯dim
19
G C♯dim G7 C♯dim Dm7
dolce
mf
C
23
G C7 F C
1/2BI
27
BII
F A7 Dm G7 C Dm C G
31
f
C

Rondo

Guitare Classique
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
You Tube
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

13 AUDIO

Francesco Molino (1768-1847)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Rondo

Andante

17
p
B
F♯m
B sus4
E
21
cresc.
f
25
con espr.
29
B7
32
A
E
B7
F♯m

Étude n° 16, opus 60

Fernando Sor (1778-1839)

Guitare Classique — www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

You Tube — www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

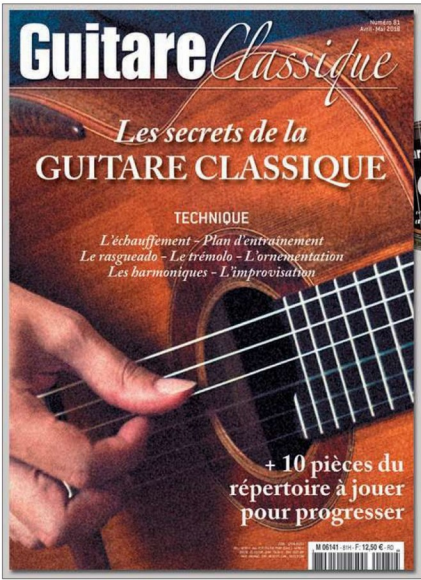
14 AUDIO

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Andantino

17
D
Em
A7
D
21
A
D
A7
D
25
D
Em
A7
D
29
Em13
D7
33
G
D
G
D7

37
G
D
G
D
C
Bm
40
F♯dim
G
G
D7
43
G7
C
G
D
G
F♯dim
46
G
D
C
Bm
F♯dim
G
49
G7
C
C
G
F♯dim
G



DECOUVREZ LES SECRETS DE LA GUITARE CLASSIQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

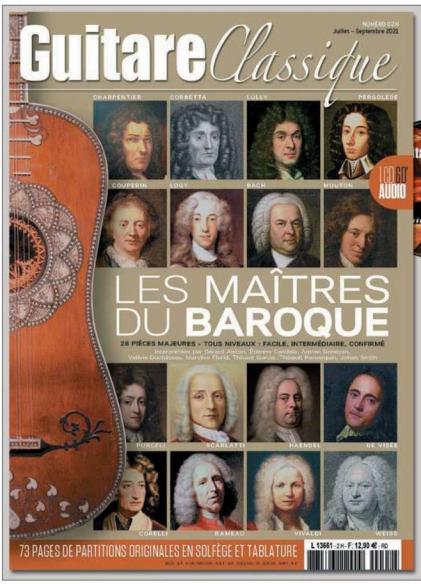
ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des **« Secrets de la Guitare Classique »** au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)



DECOUVREZ LES MAÎTRES DU BAROQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) du **« LES MAÎTRES DU BAROQUE »** au prix de 12,50 € (frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de p ort compris)

Menuet

Anton Diabelli (1781-1858)

Guitare Classique
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine
15 AUDIO

Par Laura Rouy

Allegro

20
C7
F
Dm
G7
C
ff
Trio
1/2BI
26
F
C7
p
sf
31
FM7
Dm
G
C
35
C
F
40
C

44
pp
B♭
sf
A dim
pp
B♭
48
sf
A
Dm
G7
C
sf
G
f
53
C
p
sf
G
f
C
p
G
C
G
C
G
58
C
sf
F
p
sf
C7
p
63
sf
FM7
sf
DM7sus4
sf
C7
ff
F
D.C.

Étude n° 38

Guitare Classique
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
You Tube
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine
16 AUDIO

Dionisio Aguado (1784-1849)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Allegro moderato

BII
Fine
17
B7
Em
E
F♯m
21
B7
E
D dim
F♯m
25
C7
B7
E
F♯m
29
B7
E
D dim
F♯m
BV
33
C7
B7
E
B7

37
m i m i
E
Edim
41
B
E
B
45
E
C
Edim
50
B
E
F♯m
B7
E
55
m i m i
D.C. al Fine
E7
A
B7
E

Caprice n° 2, opus 20

Luigi Legnani (1790-1877)

Guitare Classique

www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

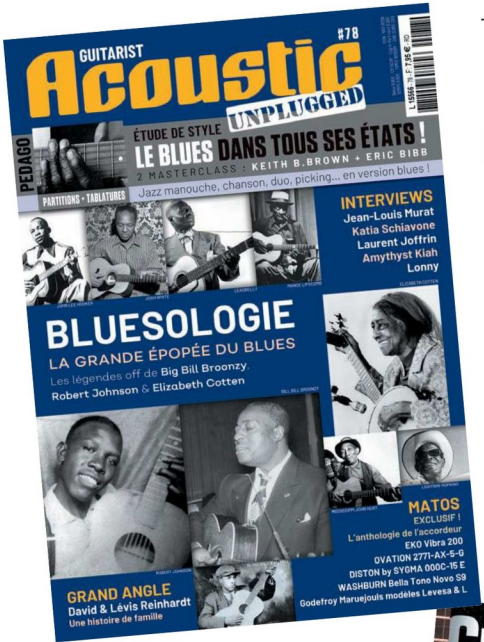
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

17 AUDIO

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

17
Em
20
23
BII
D
dolce
26
m
m
p i p i
29
G
Am
Em

BII
m
32
Em
B7
p
Em
1/2BX
1/2BVII
1/2BIV
1/2BI
35
f
D♯dim7
Em
38
f
D♯dim7
Em
42
p
un poco lento
B7
Em
B7
Em
B7
47
Em
B7
Em
primo tempo



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ET SUR WWW.GUITARISTMAG.FR

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ET SUR WWW.GUITARISTMAG.FR

Allegro agitato, opus 192

Ferdinando Carulli (1770-1841)

Guitare Classique — www.guitaristmag.fr/pedago

Leçons pédagogiques en ligne

You Tube — www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

18 AUDIO

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

BI
13
F
Dm7
3 4
1/2BI
p i p i
m i p i
16
1 2
F
C7
4
19
F
C7
21
4
p
Dm
A7
3 2
23
Dm
A7

25
D
G7
Dm
27
B♭
Dm
E7
29
1 2
3 4
f
A7
Dm
A7
Dm
31
BII
AM7
f
Dm
C♯dim
Dm
C♯dim
35
2 1
Dm
E♭
Dm
A
Dm
C♯dim
Dm
C♯dim

39
Dm
E♭
Dm
A
Dm
f
42
A7
Dm
44
A7
Dm
C♯dim
46
Dm
C♯dim
Dm
ff
Edim
A
Dm
50
Edim
A
Dm

Prélude en Mi mineur

Agustín Barrios (1885-1944)

Guitare Classique
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
You Tube
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

19 AUDIO

Par Orestis Kalampalikis
www.orestis-kalampalikis.blogspot.com
Doigtés Orestis Kalampalikis

« Tupá, l'esprit suprême et protecteur de mon peuple, m'a trouvé un jour au milieu de la forêt verdoyante, enchanté par la contemplation de la nature. Et il m'a dit : prenez cette mystérieuse boîte et révélez ses secrets. » Ce sont les premiers vers du poème *Profesíon de Fe* (Profession de foi), que son auteur, Agustín Barrios, récita afin de présenter ses concerts, à partir de la fin des années 1920.

PROLOGUE

C'est à ce moment que le compositeur adopta le personnage de Mangoré, chef Guarani opposant aux conquistadors espagnols au début du XVI[e] siècle. Dans les années suivantes, Barrios perfectionna l'image de Mangoré, en utilisant une scénographie inspirée de la jungle. Des bambous et des feuilles de palme entouraient l'artiste, qui se présentait vêtu en grande tenue indienne, y compris avec une coiffe à plumes. Comme Atahualpa Yupanqui (né *Héctor Roberto Chavero Aramburu*), Barrios tourna dans toute l'Amérique latine, adoptant une ascendance spirituelle de la noblesse indienne. Il donna ainsi une nouvelle identité culturelle à l'instrument qui était, jusque-là, dominé par les maîtres espagnols.

LE STYLE DE BARRIOS

Même s'il est contemporain d'Igor Stravinsky et d'Anton Webern, les œuvres de Barrios sont en grande partie de caractère romantique. D'après un compte-rendu d'époque, son concert à Bruxelles, en 1934, contenait des pièces de Bach, Beethoven, Chopin, Mendelssohn, Mozart, Sor, Coste, Malats, Tárrega et Granados. À côté de ses compositions pleines d'invention mélodique et d'harmonies influencées par la tradition européenne, coexistent des œuvres d'inspiration populaire, soigneusement purifiées et pleines d'effets instrumentaux fascinants. La pièce qu'on examine ici présente clairement un caractère plutôt impressionniste que populaire.

LE RÔLE DU PRÉLUDE ?

Comme son nom l'indique *(prae, « qui précède », et ludo, « jouer »)*, l'origine du prélude provient du besoin fondamental de jouer quelques notes avant de rentrer dans la vif du sujet. Ceci afin de tester l'accordage de l'instrument, l'acoustique de la salle, se chauffer les doigts, rappeler la mélodie aux chanteurs, préparer le public, se concentrer, etc. Ou, tout simplement, se permettre de rentrer dans la musique de façon douce et spontanée. Les premiers préludes étaient donc de nature improvisée. Petit à petit, ils ont gagné en complexité et en organisation (comme les fameux préludes de Jean-Sébastien Bach, par exemple), tout en gardant leur caractère introductif, toujours libre de forme. À partir de la période romantique, quand tout se développe et prend une dimension plus personnelle, le prélude existe sans besoin de « préluder » à quelque chose, à l'instar de Fréderic Chopin et ses *24 Préludes*, chacun transmettant une idée ou une émotion spécifique.

LA FORME

Cette pièce ne présente pas vraiment de thème, juste des arpèges en forme de vagues qui se rallongent ou s'abrègent, influençant ainsi la vitesse d'exécution de la pièce. Et c'est justement ceci qui nous amène à diviser – malgré sa taille réduite –, notre prélude en trois parties : une première allant de la mesure 1 à 8, une seconde qui module entre les mesures 9 et 18, et une conclusion. Ces différentes parties créent une impression de plénitude musicale durant les quelques secondes que dure cette pièce.

Première partie (mesures 1-8)

Barrios exploite presque tout l'ambitus de la guitare sur cette première partie, en utilisant trois octaves sur les trois et demi que comporte l'instrument. Le premier trait d'arpèges se limite à une gamme de Mi mineur naturelle (mode éolien) descendante, de deux octaves. À noter que le mode éolien se caractérise par son absence de note sensible (ici, Ré #) et ne présente donc pas de polarité forte vers la fondamentale. Le cinquième degré étant mineur, une cadence parfaite est donc impossible. Dans ce cas, la cadence se fait en utilisant le septième degré à la place du cinquième (VII-I, soit Ré majeur-Mi mineur), ce qui offre une couleur assez similaire puisqu'il n'y a qu'une seule note qui change. Barrios abandonne la couleur « impressionniste » du mode éolien dans la partie suivante.

Deuxième partie (mesures 9-18)

Elle se caractérise principalement par le choix d'un langage harmonique plus classique que modal. Le Ré dièse de la mesure 10 initie ce changement d'ambiance, nous emmenant vers une cadence parfaite à la mesure suivante. Ensuite, Barrios repart dans les aigus pour nous rappeler l'arpège initial, mais cette fois-ci, le Sol dièse de la mesure 12 change la fonction de l'accord de la fondamentale : le Mi mineur devenant Mi majeur se transforme en dominante secondaire du La mineur (quatrième degré). Un contact est alors effectué avec la tonalité de La mineur (mesures 12-15). Par la suite, le compositeur revient en Mi mineur (mesures 16-17), avant de viser le troisième degré, Sol majeur, en utilisant encore sa dominante secondaire qui est Ré majeur (mesures 18-19).

Dans cette partie, on remarque aussi l'allongement des arpèges, qui maintenant s'étendent sur deux mesures au lieu d'une seule (mesures 14-18). Ce phénomène est initié avec douceur aux mesures 11 et 12, où l'on aperçoit déjà un mélange entre le nouveau modèle d'arpèges et l'ancien.

Troisième Partie (mesures 19 à fin)

Celle-ci est initiée par un conduit de deux mesures (mesures 19-20), qui nous rappellent le début de la pièce. Effectivement, il s'agit des mêmes arpèges, mais inversés et joués à l'octave inférieure. Puis, très vite, Barrios surprend avec une espèce de coda, sorte de chute frénétique vers la cadence finale qui n'utilise aucun matériau des deux parties précédentes. On y remarque une accélération, principalement responsable de cet élan : les arpèges ne sont qu'ascendants et constitués de seulement trois notes, toujours dans le registre grave. Le mouvement de la voix de basse est également très intéressant. Afin de construire sa ligne mélodique, le compositeur utilise beaucoup de renversements et des dominantes secondaires (par exemple, mesures 22-23). Ainsi, il intègre des éléments chromatiques dans la mélodie tout en faisant en sorte que chaque accord justifie d'une fonction dans l'édifice tonal.

ÉPILOGUE

Il est fascinant de trouver tous ces éléments en analysant ce tout petit prélude qu'Agustín Barrios aurait composé en l'espace d'une journée : du langage modal et tonal, des rallongements et des accélérations, ainsi que des modulations passagères et des passages chromatiques. Le plus remarquable reste que, malgré la densité du texte, tout est utilisé de façon naturelle et élégante, sans jamais perturber la fluidité, la légèreté et l'élan du geste.

Prélude en Mi mineur

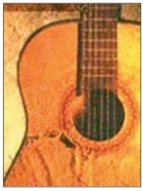
Agustín Barrios (1885-1944)

Guitare Classique You Tube
www.guitaristmag.fr/pedago
Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

19 AUDIO

Par Orestis Kalampalikis
www.orestis-kalampalikis.blogspot.com
Doigtés Orestis Kalampalikis

16
V2 / I
B7/A
I 6
Em/G
V/III
D7
I 6
Em/G
VIII
D
20
VI 6
C/E
V
Bm
VI 6 (maj)
A/C♯
VI+6(fr.)
C7
V
B
V2
B/A
I 6
Em/G
V+6
B7/F♯
24
I
Em
I 6
Em/G
BII
IV
Am
V7
B7
VI
C
BIII
VI dim7
C♯dim
27
III 6 4
G/D
V 6 5
B/D♯
I
Em
V2/IV
E7/D
IV 6
Am/C
V 4 3 / IV
E7/B
30
IV
Am
I 6
Em/G
BII
V7/IV
F♯7
V 7
B7
I
Em
Fine



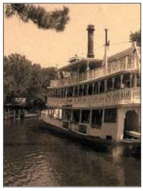
Romance Sertenanjo (duo)

20-22 AUDIO

Air du Brésil

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Guit 1
Guit 2
mp
mf
f
rit.
Dm
Am
E7



Down in Mississippi

23 AUDIO

Traditionnel

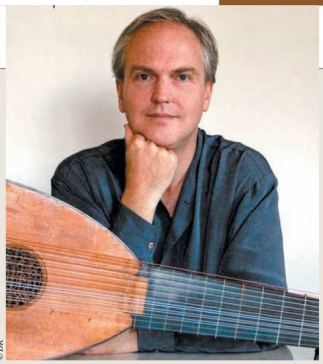
Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Since I've Laid My Burden Down

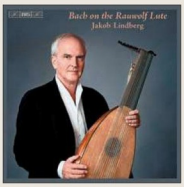
24 AUDIO

Traditionnel

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com



© DR



JAKOB LINDBERG

Bach on the Rauwolf Lute

Bis

Jakob Lindberg est un luthiste discret à la discographie néanmoins impressionnante. Outre une intégrale de Dowland, on lui doit quelques très beaux enregistrements de musique anglaise et italienne des XVI[e] et XVII[e] siècles. Bien sûr, Weiss et Bach ont aussi eu droit au toucher délicat de ce luthiste suédois, et c'est avec ce dernier qu'il nous revient pour un disque d'une grande qualité musicale, principalement autour de transcriptions de pièces pour violon et violoncelle. Le luth utilisé est un original de Sixtus Rauwolf datant de la fin du XVI[e]. Probablement le plus vieux luth d'époque encore jouable. Lindberg a eu le réflexe d'adapter la tonalité des transcriptions à cet instrument exceptionnel dont on peut ainsi profiter de la rondeur et de la chaleur du son. Certes, Bach au luth est bien présent dans les discothèques, mais il est toujours plaisant de l'entendre si bien servi. Le discours, sans précipitation ni langueur, est celui d'un artiste qui maîtrise son sujet tant instrumentalement que musicalement.

Laurent Duroselle

SEAN SHIBE

Camino

Pentatone

Comme à chaque fois, Sean Shibe est là où personne ne l'attend. En effet, cet opus est construit autour de la *Suite compostelana* de Federico Mompou, qu'il interprète avec beaucoup d'engagement et de conviction. La variété des timbres et des modes de jeu prouve encore que Sean Shibe sait prendre une direction musicale assumée et authentique. C'est dans cette veine qu'il a construit tout le répertoire de ce disque. Profondément marqué par la pandémie, il a puisé dans son parcours personnel et nous livre sa vision du lien indéfectible entre musique française et musique espagnole, qui a bercé son enfance. Ainsi, ce pèlerinage commence avec *La Danse du Meunier* de Manuel de Falla, suivie d'un mouvement isolé de la *Sonate* d'Antonio José, la *Pavane triste*. Viennent ensuite deux chansons et danses de Federico Mompou, entrecoupées par la musique d'Erik Satie. D'autres bijoux (Ravel, Poulenc) sont au programme de ce voyage musical authentique dans les cordes de ce guitariste atypique.

Nicolas Lestoquoy

CARLOTTA DALIA

Ida Presti – Complete Solo Guitar Music

DotGuitar.it

Pour ce nouvel album, la guitariste italienne Carlotta Dalia a choisi de nous interpréter l'œuvre complète pour guitare seule de la grande Ida Presti, soit seize pièces au total. Pour affiner davantage son interprétation et aller plus loin dans la recherche d'authenticité, Carlotta Dalia a enregistré ce récital en jouant sur une guitare fabriquée en 1956 par le luthier Julián Gómez Ramírez et ayant appartenu à Ida Presti. Au répertoire et à l'instrument d'exception vient s'ajouter le talent de l'interprète, qui porte au plus haut les qualités de compositrice de la partenaire d'Alexandre Lagoya. De par son jeu précis et délicat, Carlotta Dalia rend un vibrant hommage à une grande Dame de la Guitare, en saupoudrant au besoin lesdites musiques d'une touche très personnelle. Il ne fait aucun doute que Carlotta Dalia est une guitariste très prometteuse, et incontestablement une digne héritière d'Ida Presti.

Pascal Proust

ARNAUD DUMOND ET PEDRO SIERRA

Clasico X Flamenco

UVM Distribution

Le mélange des genres est un exercice difficile qu'Arnaud Dumond pratique depuis suffisamment longtemps pour en éviter les pièges. Toujours accompagné de guitaristes flamenco de haute volée, c'est avec Pedro Sierra qu'il nous propose cet enregistrement. L'un et l'autre excellent dans leur style, tant comme guitaristes que comme compositeurs. Les ingrédients sont donc réunis pour nous offrir un patchwork de quelques-uns des plus beaux thèmes de la musique classique teintés des sons poignants du flamenco. On y retrouve la vision de nos deux guitaristes sur le *Libertango* de Piazzolla, introduit avec douceur et malice par *Un Dia de Noviembre* de Brouwer revisité. Bien sûr, l'Espagne est au rendez-vous, et nous entendons Rodrigo (*Aranjuez, Zapateado*), Albeniz (*Asturias*) ou encore Falla (*Danse espagnole n° 1* de *La Vida Breve*), mais aussi – et plus audacieux – Haendel (*Sarabande HWV437*) ou encore l'évocation de Barrios (*Prélude en do*). Le tout est mené sans effets inutiles, avec l'intelligence d'écriture de compositeurs aguerris et décomplexés face à des monuments de la musique.

Laurent Duroselle

LEONARD BECKER

Castelnuovo-Tedesco Guitar Quintet

Naxos

Le jeune guitariste Leonard Becker signe ici son premier disque de musique de chambre dédié à Mario Castelnuovo-Tedesco. Cet élève de Franz Halász à Munich ouvre le disque avec le célèbre *Quintet opus 143*. L'interprétation y est très ciselée et la cohésion de l'ensemble confirme son premier prix obtenu lors du concours international Gerhard Vogt, en 2019. On y découvre aussi la *Sonatine pour flûte et guitare opus 205*, enregistrée au côté de la fantastique Chloé Dufossez (flûtiste de l'Opéra National de Montpellier). Mais les deux grandes surprises de ce disque sont deux œuvres passées presque inaperçues dans le répertoire du compositeur : la *Fantaisie opus 145* pour piano et guitare, et le *Trio Ecloghe opus 206* pour flûte, cor anglais et guitare. L'art du contrepoint y est sans égal, mettant en valeur le caractère de chaque instrument, tandis que mélodies ou motifs développés avec talent réussissent à toucher en plein cœur l'auditeur.

Nicolas Lestoquoy

BERNHARD HOFSTÖTTER

Roncalli : Complete Guitar Music

Brilliant Classics

Après un enregistrement remarqué consacré à François Campion, c'est en Italie que Bernhard Hoffstöter nous convie. Et quelle bonne idée que cette intégrale de la musique de Ludovico Roncalli qui, issue d'un recueil datant de 1692, est probablement le dernier corpus pour guitare baroque à cinq chœurs publié en Italie. La bonne idée est d'avoir enregistré ce recueil sur un instrument d'époque, une guitare attribuée à Matteo Sellas de 1640 environ, celle-là même qui avait servie pour le disque sur la musique de François Campion. Et l'on peut ainsi se rendre pleinement compte du rendu dont bénéficiaient les auditeurs de l'époque. La qualité sonore de l'instrument est incroyable, et le jeu finement ciselé de Bernhard Hofstötter parfaitement adapté à cette musique aux mélodies raffinées. Les neuf sonates interprétées s'articulent de la même manière, avec une *Alemanda* dont le thème est développé dans les autres mouvements, ce qui confère une unité dans un discours musical déjà très équilibré.

Laurent Duroselle

VICENTE COVES ET KAZUNORI SEO

Piazzolla, Histoire du tango

Naxos

C'est toujours avec plaisir que l'on découvre une interprétation de la musique de Piazzolla, tant elle se prête à une liberté assez inhabituelle dans la musique classique. Mais cela serait oublier que Piazzolla est à la frontière des mondes, entre le très argentin Ginastera et l'incroyable Nadia Boulanger. Et si le jeu chaud de Vicente Coves et Kazunori Seo se prête parfaitement à une très vivante interprétation de l'*Histoire du Tango*, on se délecte particulièrement des arrangements du guitariste sur la *Suite del Angel* (la *Milonga* et *La Muerte*), *Chiquilin de Bachin* et le virevoltant *Libertango*. Piazzolla disait des *Études tanguistiques* pour flûte seule que leur rendu dépendait de la qualité de leur interprète à se rapprocher du bandonéon. En cela, il faut reconnaître que Seo fait honneur au compositeur. Sortant des traditionnels tangos, le duo nous propose une version du bel *Ave Maria 'Tanti anni prima'* et une version historique de la *Balada para mi muerte*, où Coves pose la partie de guitare sur la voix de Horacio Ferrer.

Laurent Duroselle

EDENWOOD DUO

Light Blue

Et'Cetera Records

Il est toujours plaisant d'écouter des œuvres nouvelles, et bien plus agréable encore de les entendre lorsque celles-ci sont jouées et mises en avant par des interprètes talentueux et soucieux de proposer un répertoire original. Voilà pour ainsi dire l'essence même de ce nouvel album du duo belge formé de la guitariste Catherine Struys et du violoncelliste Wouter Vercruysse, avec au programme des pièces de six compositeurs de notre temps : Nathan Kolosko, Nicolas Meunier, Giorgio Mirto (dont la pièce *Light Blue* a donné le titre à cet album), Asgeir Aarøen, Mathias Duplessy et Armand Coeck. On se délecte ainsi de toute une myriade d'univers musicaux provenant d'horizons divers, chacun ayant une signature propre, avec pour point commun toute la fraîcheur et l'élan de leur modernité. Enfin, le plaisir de la découverte s'en trouve décuplé par le jeu complice des interprètes, qui font brillamment converser leur deux instruments. Un disque au charme irrésistible, à écouter sans la moindre hésitation.

Pascal Proust

DIMITRIS SOUKARAS

Roots: 21st Century Greek Music for Guitar

Naxos

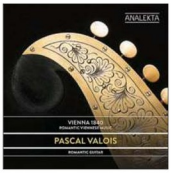
Dimitris Soukaras, guitariste basé à Londres, présente ici des œuvres de quatre compositeurs contemporains (Klampanis, Tsalahouris, Maroulis et Antoniou) de son pays d'origine, la Grèce. Il ne s'agit pas d'œuvres pour guitare seule, mais de musique de chambre composée autour d'elle, dont le style varie entre le jazz et l'avant-garde. En effet, la guitare concerte avec les percussions, la voix, le quatuor à cordes, ou tout le monde ensemble. Les œuvres, interprétées excellemment par le soliste et ses complices, révèlent la tradition grecque sous une dimension poétique. Effectivement, mis à part son évidente virtuosité, Dimitris Soukaras sait mélanger les couleurs de sa guitare avec les autres instruments, d'une manière qui crée du relief. Il est important de signaler que toutes les œuvres présentées ici sont enregistrées en première mondiale, et que le disque se conclut avec un magnifique *Hommage à Manos Hadjidakis*, composé par Théodoros Antoniou et dédié à Costas Cotsiolis, qui tient le rôle de *catharsis* (purification). Un travail très soigné et un univers à découvrir.

Orestis Kalampalikis

PASCAL VALOIS

Vienna 1840

Analekta



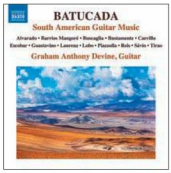
Pour ce nouvel album, Pascal Valois nous emmène dans la capitale autrichienne à l'apogée de la *guitaromanie*, cette véritable frénésie pour la guitare qui embrasa l'Europe juste avant que le piano ne s'impose comme instrument-roi de l'époque romantique. Au programme, figurent des œuvres composées par quatre figures de cette période particulièrement riche sur le plan artistique : deux préludes d'Emilia Giuliani-Guglielmi (fille de Mauro Giuliani), un nocturne de Giulio Regondi, cinq extraits de *Barden-Klänge* et la *Fantaisie Hongroise n° 1* de Johann Kaspar Mertz, que l'on retrouve également en tant qu'arrangeur avec le fameux lied *Ständchen* de Franz Schubert. L'interprétation est tout aussi somptueuse que les œuvres sélectionnées pour cet enregistrement, grâce notamment à l'utilisation d'une fidèle copie d'une guitare du luthier viennois Georg Stauffer (1778-1863). Pascal Valois nous régale autant par l'authenticité de son jeu que son érudition, et confirme ainsi sa place parmi les grands interprètes et connaisseurs de la guitare romantique. Un album impérial !

Pascal Proust

GRAHAM ANTHONY DEVINE

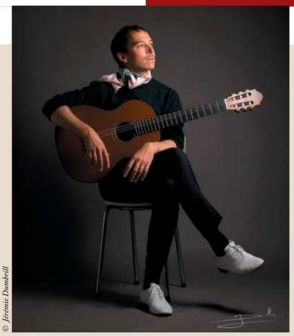
Batucada – South American Guitar Music

Naxos

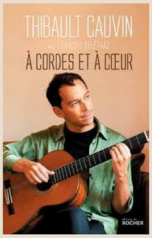


Nul n'est besoin de rappeler toute l'importance de la guitare dans le patrimoine musical d'Amérique du Sud. Plus qu'un instrument populaire, c'est un véritable étendard de l'identité culturelle de tout un continent. Evoquer l'immensité du répertoire guitaristique sud-américain en un seul album s'avère être une tâche des plus ardues, mais ce défi a été relevé avec brio par le guitariste britannique Graham Anthony Devine. Avec pas moins de quinze pièces, ce récital nous offre un beau panorama de la musique sud-américaine pour guitare, incluant une sélection de pièces et de styles très variés. Le tout est porté par une interprétation sans faille, pleine de chaleur, de subtilité et d'émotion, qui reflète magnifiquement le foisonnement de couleurs de la culture musicale de l'Amérique du Sud. Graham Anthony Devine réussit à merveille à nous transporter de l'autre côté de l'océan, et à nous ouvrir les portes d'un *El Dorado* musical dont la guitare est assurément l'un des plus beaux joyaux.

Pascal Proust



© Jérôme Dumbrill



THIBAULT CAUVIN

À cordes et à cœur

Éditions du Rocher

Publier une autobiographie à seulement 37 ans pourrait paraître un peu prématuré, au risque d'aboutir à un livre au contenu bien mince. Cependant, la vie et la carrière tout aussi bien remplies que singulières de Thibault Cauvin sont déjà dignes d'intérêt et d'être couchées sur le papier. Guitariste virtuose, multi-récompensé et globe-trotter invétéré, mais beaucoup moins à l'aise pour l'écriture, Thibault a été épaulé par François Delétraz, journaliste au *Figaro*, avec qui il s'est entretenu afin de transformer sa vie en récit. En résulte un ouvrage dans lequel l'artiste se confie sur toute une tranche de vie passionnée, menée à cent à l'heure aux quatre coins du monde et hyper centrée sur la guitare. Avec une narration à la fois simple et honnête, bien loin de la haute technicité et de la sophistication qui ont fait sa gloire, Thibault Cauvin nous invite à rencontrer l'homme assoiffé de liberté caché derrière la « machine guitaristique », dans un livre aussi passionné que passionnant. Indéniablement, il n'était pas trop tôt pour nous conter son histoire, mais juste le bon moment.

Pascal Proust

PAVLOS KANELLAKIS

The Classical Guitar Journal

Éditions Panas

Une nouvelle méthode complète pour guitare sortant de l'ordinaire est parue aux éditions *Panas*. Certes, on y trouve des gammes, des arpèges, des liées et des exercices mécaniques de toute sorte qui peuvent servir aux débutants ainsi qu'aux professionnels. Mais, comme une grande partie de ce livre est consacrée aux sept modes ecclésiastiques, cela ouvre toute une autre dimension à l'instrument. Pavlos Kanellakis montre un intérêt particulier au développement de la musicalité dans son approche pédagogique, en présentant aussi une série d'exercices vocaux. En anglais, allemand ou grec uniquement. Plus d'infos sur le site de l'auteur : www.pavloskanellakis.com.

Orestis Kalampalikis

LEONARDO SÁNCHEZ

12 empreintes pour guitare

Éditions Soldano

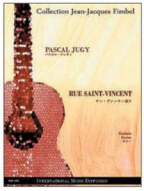
Douze pièces dans douze tonalités, en suivant le cycle des quintes inversé, voilà le concept que propose Leonardo Sánchez dans ce recueil qui se veut aussi didactique qu'artistique. Outre le plaisir de jouer des pièces originales tout en travaillant l'instrument au gré de nombreuses tonalités (aux noms malicieusement insérés dans les titres des pièces), dont certaines sont réputées « inconfortables » à la guitare, on peut également apprécier la variété des signatures rythmiques (3/4, 6/8, 2/4, 4/4 et mesures irrégulières). La mise en page claire et aérée, et les nombreux doigtés et autres indications facilitent le déchiffrage, ce qui permet de se plonger pleinement dans le travail proprement dit des pièces. À noter enfin que ces dernières, en plus de leur intérêt pédagogique, regorgent de saveurs argentines. Bref, tous les ingrédients sont réunis dans ce recueil pour combler les guitaristes en herbe et leurs professeurs, autant que les guitaristes confirmés en quête d'un répertoire tout aussi original que ravissant.

Pascal Proust

PASCAL JUGY

Rue Saint-Vincent

International Music Diffusion



Pour cette nouvelle parution, Pascal Jugy nous convie à redécouvrir le répertoire de la chanson française, avec son arrangement pour guitare seule de la célèbre chanson *Rue Saint-Vincent* d'Aristide Bruant, chansonnier et écrivain du début du siècle dernier, dont les airs ont été chantés par énormément d'interprètes. Transcrire une chanson réaliste, dont les paroles sont d'une importance capitale, est loin d'être évident. Pour ce faire, Pascal Jugy a étoffé la mélodie de moult artifices guitaristiques (polyphonie, arpèges, trémolo…), comme pour évoquer l'atmosphère du texte originel. Certes, toutes ces fioritures requièrent un travail rigoureux, mais le déchiffrage est grandement facilité par les nombreux doigtés, ainsi que la tablature côtoyant les portées – ce qui ravira par la même occasion les amateurs de chanson et de *picking*, moins familiers du solfège. Avec cette délicieuse adaptation qui fera littéralement chanter votre guitare, en changeant pour ainsi dire les notes en mots, Pascal Jugy nous montre qu'il est bel et bien un véritable alchimiste de l'arrangement.

Pascal Proust

NADIA GERBER

Oceano Nox

Éditions Les Rugissantes

Pour cette nouvelle publication, Nadia Gerber nous fait part d'une pièce de concert, qui ouvre ainsi la collection *Maestria* des Éditions Les Rugissantes. Nous voilà par conséquent en présence d'une œuvre assez longue et dense, sans être pour autant inaccessible. Une bonne connaissance du manche, une aisance rythmique et une solide technique sont donc requises, mais l'atmosphère enchanteresse de cette pièce prend vite le dessus. Dès les premières mesures, on ne peut résister au charme de la musicalité ensorcelante des harmonies et des notes, telles des sirènes nous happant pour nous entraîner au fil des portées. Afin de ne pas perdre le cap et de rester maître de votre instrument, de nombreuses indications de jeu et de doigtés balisent les portées, et s'avèrent fort bienvenus pour un déchiffrage en toute sérénité. D'une grande richesse, autant sur le plan artistique que technique, *Oceano Nox* est indubitablement une pièce par laquelle Nadia Gerber nous révèle une nouvelle fois tous ses talents de guitariste et de compositrice.

Pascal Proust

ABONNEZ-VOUS **35.60€ 32€ 1 an/4n°** **PAPIER+NUMÉRIQUE**

NOUVEAU
L'espace lecture
sur votre ordinateur

Guitare Classique **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Coupon à compléter et à renvoyer à :
ABOMARQUE - GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE, CS 63656 Toulouse Cedex 01

JE M'ABONNE POUR 1 AN (4 NUMÉROS)

❑ Je profite de cette offre exceptionnelle de **32 €** au lieu de 35,60 €
et je m'abonne pour 1 an (4 numéros).
(pour l'UE et la Suisse ajoutez 9 €).

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ. PAS DE PROBLÈME !

❑ Je profite également de cette offre exceptionnelle de **32 €** au lieu de 35,60 €
et je me ré-abonne pour 1 an (4 numéros).
Mon ré-abonnement prendra tout naturellement la suite de l'actuel sans aucune démarche de ma part.
(pour l'UE et la Suisse ajoutez 9 €).

Je joins mon règlement par :
❑ Carte bancaire ❑ VISA Eurocard ❑ Mastercard ❑ Chèque bancaire à l'ordre "De La Rosace"

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Date d'expiration : ____ / ____ N° de cryptogramme* : |_|_|_|

* (3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire, à côté de votre signature)

Société : .....
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Code postal : .....
Ville : .....
.....
Téléphone : .....
E-Mail : .....

Signature obligatoire

Guitare Classique #99

VOUS POUVEZ AUSSI VOUS ABONNER SUR www.guitaristmag.fr/aboclassique

PETITES ANNONCES GRATUITES

GUITARES

NC – Vends guitare de Maurice Ottiger, année 2007. Table en épicéa, dos et éclisses en érable ondé. Prix : 5 500 € avec étui d'origine + Vends guitare flamenco negra de Manuel Bellido, année 1998. Table en épicéa, dos et éclisses en palissandre. Prix : 4 000 € avec étui d'origine. Tél. : 06 78 39 60 28
E-mail : patrick.rostaing@hotmail.fr

13 – Vends guitare de concert Rémy Larson, année 2018, modèle Oxalis. Table épicéa, dos et éclisses en palissandre des Indes. Excellent état. Tél. : 06 61 95 32 35
E-mail : perruchetti.philippe@gmail.com

14 – Vends guitare Dominique Delarue. Renseignements et photos sur demande. Tél. : 06 30 73 15 90
E-mail : cyril.kerouanton@orange.fr

17 – Vends guitare de concert Paulino Bernabé modèle M50, année 2010. Table en épicéa allemand, éclisses et fond en palissandre de Madagascar. Achetée 8 150 € à la Guitarrería, vendue 5 000 €. Excellent état, belle sonorité. Tél. : 06 20 80 71 55
E-mail : guy.florance@orange.fr

26 – Vends guitare classique semi-concert du luthier Joël Laplane, année 2012. Table en épicéa, éclisses en noyer, fond en érable et noyer alternés, touche en ébène et manche en cedro. Belles mécaniques. Micro piezo incorporé. Vernis satiné à la gomme-laque. Diapason : 650 mm. Valeur neuve : 2 200 €. Prix : 1 100 €.
E-mail : rgscaron@orange.fr

27 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle C1, année 1997. Parfait état, frettes neuves. Révisée récemment par Stéphane Papallardo. Vendue avec un étui neuf rigide avec hygromètre. La guitare est visible à 25 km au sud de Rouen dans le département de l'Eure. Prix fixe : 2500 €. Tél. : 06 17 63 97 14
E-mail : vincent.huppe@wanadoo.fr

44 – Vends guitare de concert Jérémie Geffroy, année 2018. Table en cèdre, fond et éclisses en wenge. Étui rigide. Prix : 3 500 €. Tél. : 02 40 79 89 86

58 – Vends guitare Dieter Hopf, modèle Gran Concierto, année 2007. Table en cèdre, corps en palissandre, touche en ébène. Très bon état. Étui fourni. Prix : 1 800 €. Tél. : 03 86 22 15 27
E-mail : gaarthe@yahoo.fr

70 – Vends guitare de concert Yuichi Imai, année 1991. Éclisses et fond en palissandre. Très bon état, sonorité belle et puissante. Visible à Vesoul. Prix : 4000 €. Tél. : 06 40 05 21 12
E-mail : rolandlesaffiches@gmail.com

74 – Vends guitare Picado, modèle 60. Instrument neuf acheté en décembre 2019 au prix de 2 500 €. Faire offre. Tél. : 06 75 19 19 30
E-mail : jeanyves.durget@orange.fr

75 – Vends guitare Ivan Degtiarev, année 2015. Table en red cedar. Puissante et romantique. Excellent état. Prix : 5 500 € avec étui. Tél. : 06 78 37 77 14
E-mail : rabot.dewever@orange.fr

75 – Vends guitare Kim Lissarrague, année 2012. Lattice avec table en cèdre. Excellent état. Prix : 9 500 €. Visible sur Paris. Tél. : 06 84 77 89 69
E-mail : jpdorocq@gmail.com

75 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle Z, année 1994 (n° 4). Table en cèdre, éclisses et fond en palissandre indien. Puissance et belle sonorité. Guitare révisée il y a six mois par Stéphane Pappalardo. Tél. : 06 63 66 94 19
E-mail : jacques.chesnais@yahoo.fr

75/76 – Vends guitare Jose Romanillos, année 2009. Visible à Paris. Tél. : 06 29 05 89 97
E-mail : alain.rizoul@orange.fr

82 – Vends guitares romantiques (milieu XIXe siècle). Tel : 07 67 84 99 95
E-mail : agnes.larche@neuf.fr

83 – Vends guitare Taylor électro-acoustique « jazz ». Prix : 1 000 € (achetée 1 950 €). Tél. : 06 45 71 56 44
E-mail : patricephilippe249@gmail.com

88 – Vends guitare Daniel Lesueur, année 1982. Table en épicéa. Prix : 1800 € + Vends Guitare Giuseppe Gualliardo, année 2000. Table en cèdre. Prix : 2 300 €. Tél. : 07 81 78 72 85
E-mail : greco.carlo15@sfr.fr

89 – Vends guitare 8 cordes. Pans coupés en acajou, table en red cedar, touche et chevalet en bois d'amourette, mécaniques Schaller. Année 2002. Prix : 2 500 €. Très bon état. Tél. : 06 31 03 82 67
E-mail : lapayone89@gmail.com

92 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle Z, année 1997, n° 24. Excellent état. Modèle exceptionnel : adjonction d'une septième corde « basse théorbée » amovible, réalisée par Antoine Pappalardo. Prix : 8 400 €. Tél. : 06 23 07 78 78
E-mail : hubert.greiveldinger@orange.fr

92 – Vends guitare Renaud Galabert double table épicéa et cèdre, année 2008. Excellent état. Fond et éclisses en palissandre indien. Prix : 3 900 € (négociable). Tél. : 06 29 21 42 33
E-mail : patrick.sioda@gmail.com

92 – Vends guitare Philippe Mottet modèle Anselmus (année 2016). Fond et éclisses en palissandre plaqué sur érable ondé, table en épicéa, mécaniques Jorg Graf, diapason 64 cm. État neuf. Prix : 5 000 €
Tél. : 06 22 92 83 28
E-mail : christina.mercier@hotmail.fr

94 – Vends guitare de concert Cuenca modèle Carmelo del Valle (rare). Tous bois massifs, cèdre et palissandre indien. Achetée en 2003. Valeur : 3 700 €. Vendue : 2 300 € avec étui. Tél. : 01 57 21 07 32

94 – Vends guitare de concert du luthier polonais Stanislaw Partyka, année 2014. Guitare lattice, table épicéa. Excellent état. Timbre et puissance exceptionnels. Prix : 5 500 € (avec étui rigide). Tél. : 06 36 71 83 33
E-mail : virodde94@orange.fr

BEL – Vends guitare acoustique classique Salvator Cortez CF-120 avec étui. État impeccable. Prix : 800 € (achetée 1 050 €). Tél. : 0032 67 33 10 85

COURS

07 – Jouez de la guitare tous les jours avec Patrice Jania. Toutes les infos sur www.patricejania.com/le-rendezvousdelaguitare. Tél. : 04 75 36 32 22
E-mail : patricejania@patricejania.com

31 – Avec la musique, évadez-vous même en restant chez vous. Professeure expérimentée, titulaire du Diplôme d'État de guitare classique et diplôme « Musiques Actuelles », donne cours de guitare tous styles en visio ou en présentiel. Cours d'essai gratuit. Tél. : 06 13 89 41 33
E-mail : couleur.guitare@gmail.com

45/75 – Valérie Duchâteau donne cours particuliers (Paris, Loiret). Tél. : 06 03 62 36 76
E-mail : valerieduchateau65@gmail.com

75 – Jean-Baptiste Marino donne cours particuliers de guitare classique et flamenco. Tél. : 06 60 29 20 37
E-mail : flamencomarino@gmail.com

75 – Style, ornementation, tempi, improvisation, tablature, etc. : approfondissez votre approche de la musique ancienne à la guitare classique, baroque ou autre. Professeur : Gérard Rebours. Tél. : 01 42 26 39 81
E-mail : 50st@free.fr

78 – Vous souhaitez améliorer votre technique ? Vous avez mal en faisant des barrés ? Vous souhaitez nettement améliorer votre trémolo ? Je mets à votre disposition 40 ans d'expérience pédagogique et de concerts. Il y a une solution pour vous ! Tél. : 06 07 25 00 31
E-mail : jean-louis.feldmann@laposte.net

DIVERS

BEL – Dame veuve intermédiaire, mais bonne lectrice, cherche guitariste pour duo ou petit ensemble. Répertoire classique. Esprit convivial. Bruxelles et environs. Tél. : +3 24 79 29 31 33

31 et département limitrophes – Cherche guitariste(s) de formation classique pour jouer en duo, trio ou petit ensemble. Niveau facile ou intermédiaire. Esprit convivial. Département 31 et limitrophes.
Tél : 06 86 68 63 59
E-mail : valerie-jm.pistone@orange.fr

46 – Recherche le numéro 46 du magazine *Guitare Classique* (ou photocopie même partielle), qui n'est plus disponible. Tél. : 06 16 83 04 76
E-mail : jl.gaspard@wanadoo.fr

50 – Guitariste, bon niveau, ayant nouvellement emménagé dans la Manche, à Saint-Lô. Je souhaite reformer un duo de guitares (ou guitare et flûte traversière), ou participer à un orchestre de guitares.
Tél. : 06 81 13 08 63
E-mail : cheronla@cegetel.net

50 – Vends série complète n° 1 à 30 du magazine *Guitare Classique* avec CD. Vends uniquement l'ensemble. Faire offre. Tél. : 06 16 57 33 26
E-mail : dannels.pascal@gmail.com

59 – Vends deux partitions neuves d'Antonio Lauro : *Angostura* et *El Marabino*, valses vénézuéliennes révisées par Alirio Diaz. Prix : 6 € l'unité. Tél. : 06 65 56 40 28
E-mail : gillesbuchou1956@gmail.com

75 – Vends important lot de vinyles, bon état : Segovia, Lagoya, Bream, Williams, Barrueco, Baden Powell, etc. Prix à débattre. Tél. : 06 84 77 89 69
E-mail : jpdorocq@gmail.com

83 et environs – Guitariste amateur de formation classique éclectique (musique ancienne, contemporaine, flamenco, chansons), cherche chanteuse et/ou musicien(ne) pour jouer des partitions simples et chanter pour le plaisir. Je suis ouvert à tous instruments. Var et départements voisins. Tél. : 07 88 02 89 55

Merci de nous retourner ce coupon à :
Editions La Rosace – "Guitare classique", service des petites annonces, 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil
Ou de préférence par e-mail : guitareclassique@editions-dv.com (en précisant votre département).

GC #99

REMPLISSEZ SOIGNEUSEMENT CETTE GRILLE EN SÉPARANT CHAQUE MOT PAR UNE ESPACE À RAISON D'UNE LETTRE PAR CASE

Précisez la rubrique où vous désirez voir figurer votre annonce.
- ☐ Guitares
- ☐ Amplis
- ☐ Emplois
- ☐ Contacts
- ☐ Cours / stages
- ☐ Divers

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....
Tél. : ..... E-mail : ..... @ .....

www.cnm.fr @cnm

Centre national de la musique

Vous accompagner
Vous conseiller
Vous informer
Vous soutenir
Vous former

C'est dans nos cordes.

34ème Stage d'été Arnaud DUMOND

GUITARES CLASSIQUE - FLAMENCO - POP / ROCK

LIMOGES (Le Poudrier) dimanche 21 au samedi 27 Août 2022

Le stage de tous les âges et niveaux, le 34ème. Convivialité, compétences et beauté du site. Avec la présence exceptionnelle du chanteur guitariste Paco EL LOBO, auteur d'une anthologie du Flamenco (5 CDs) avec Samuelito, autre habitué du stage. Hervé CLAVIER ouvre une classe de rock (guitares, batterie, chanson) avec toute l'efficacité et la convivialité qu'on lui connait.

Arnaud DUMOND ***Une des personnalités les plus passionnantes de la scène Française*** **(guitare-mag.com). 10 prix internationaux, concerts dans 70 pays, 200 compositions, 20 disques à son actif, dont 2 nouveaux cette année. En plus des cours de guitare classique il propose un coaching musical pour les flûtistes, pianistes, violoncellistes, chanteurs etc : autres sons, autres âmes…**

Arnaud DUMOND

Guitare classique, techniques & styles. Composition, coaching tous instruments, cours particuliers & collectifs

Hervé CLAVIER

Pop, rock, musiques actuelles. Batterie, guitare électrique & guitare basse, songs 1960-2021, composition

Paco EL LOBO

Guitare, chant, accompagnement du chant & de la danse. Cours particuliers & collectifs

Elenita

Assure les répétitions de flamenco ets'occupe particulièrement de tous les mineur(e)s

Antoine Pappalardo

UVM UVMDistribution.com

Distribution numérique musique

SAVAREZ

TARIFS : pour 6 nuits petit-déjeuner compris :
Ch. à 2 ou + : 135 € par personne / Ch. seule : 235 € / Ch. couple : 305 € pour 2
Repas : 13 € (10 € enfant) / Cours individuel + cours collectif : 350 €

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS :
MAIL : arnauddumond2@gmail.com TEL : +33 (0)6 07 36 89 65 - Paris
SITES : le-poudrier.com / arnauddumond.com
guitare-confiance-developpement.com